

**LA MANIERE D'UN VRAI
PHROPHETE PHOENIX AZ USA
Sam 19.01.63**

1. [L'assemblée chante Seigneur, je crois.-N.D.E.]
Merci, Frère Borders. Restons simplement debout pendant que nous prions. Je me demande s'il y a quelqu'un qui a une requête ce soir et qui voudrait lever la main pour dire : « Seigneur, me voici. » Maintenant, inclinons la tête.

2. Notre Père céleste, alors que nous entendons chanter ce cantique : Seigneur, je crois, nous pouvons nous souvenir des-des moments où je l'ai suivi en diverses langues à travers le monde : Seigneur, je crois. Crois seulement. Et, Père, nous prions que ce soit plus qu'un chant pour nous ce soir, que ça devienne une réalité. Que nous ayons une grande foi en Toi ce soir.

3. Et maintenant, nous prions pour cette petite église, pour son pasteur, notre frère Fuller, Ton serviteur, un frère en qui nous avons confiance. Nous prions aussi pour sa famille, pour ses collaborateurs ici, les diacres, les administrateurs, et pour tous ceux qui franchissent ces portes bénies. Nous prions, Seigneur, que cette église demeure toujours un phare pour Jésus-Christ.

4. Bénis tous les frères prédicateurs qui sont ici ce soir, ceux qui nous ont accompagné çà et là, tout au long du chemin. Nous Te prions, Père, de les bénir abondamment.

5. Et ce soir, nous réclamons une autre effusion de Ta Présence sur nous. Nous avons des besoins, Seigneur. Nous avons besoin de Toi. Nous sommes constamment dans le besoin, Seigneur, étant donné qu'ici nous sommes sur un champ de bataille où il nous faut prendre des décisions. Et nous Te prions, Père, de nous encourager constamment par Ta Présence. C'est beaucoup pour nous de savoir que Tu es avec nous. Manifeste simplement Ta Présence, Seigneur, cela nous encouragera donc à aller de l'avant. Guéris les malades et les affligés, sauve les perdus, encourage ceux qui sont découragés. Reçois la gloire. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

6. Je pense que c'est David qui a dit : « Je suis dans la joie quand on me dit : 'Allons à la maison de l'Éternel!' »

7. Il y a quelque temps, Billy demandait, il demandait : « Tu es un peu fatigué, n'est-ce pas, papa ? »

8. J'ai répondu : « Oui, c'est toute ma vie que je suis fatigué. » [L'assemblée rit.-N.D.E.] C'est devenu une habitude pour moi.

9. Je me disais : « Eh bien, je me fais trop vieux. Il me faudrait relâcher un peu. » Alors, quelqu'un d'environ quatre-vingts ou quatre-vingt-dix ans passe, embrasant simplement la contrée, alors qu'il a pratiquement deux fois mon âge, vous savez. Alors, je me dis : « Oh ! la la! honte à moi. »

10. Là chez nous, au tabernacle, il y a un vieux petit couple, du nom de Kidd ; ils viennent de l'Ohio. Eh bien, ils ont tous les deux dans les, eh bien, dans les quatre-vingt-cinq ou quatre-vingt-huit ans. Et ils sont si avancés en âge qu'ils n'arrivent plus à beaucoup assister aux réunions, à cause de leur... n'ayant plus assez de voix. Mais savez-vous ce

qu'ils font ? Pratiquement chaque bande... Cette vieille petite femme a fait des économies et s'est procuré un magnétophone. Et alors, elle prend... reçoit une bande. Je lui envoie des bandes. Alors, elle les prend, elle va dans des hôpitaux, partout où elle peut installer ce magnétophone ; son vieux petit mari et elle, ils jouent ces bandes. Et aussi, je lui envoie un grand rouleau de--de tissus de prière sur lesquels j'ai prié. De temps en temps, elle me dit : « Frère Willy, je suis de nouveau à court de tissus de prière. » Et alors, quand je les vois... Elle entre dans l'église, avec sa petite chevelure blanche, un petit châle ; et lui, un tout petit homme.

Il y a de cela quatre ou cinq ans, quand j'étais au...

11. Comment s'appelle cette place là dans l'Ohio, là où on tient une convention chaque année ? On appelle cela le chautauqua. Mais ça m'échappe pour le moment donc. C'est sur ce terrain de foire là. Mais le--le nom de cette ville, je n'arrive pas à m'en souvenir. [Un frère dit : « Franklin ». Une soeur dit : « Miami, près de Middletown. »-N.D.E.] Eh bien, c'est...Vous êtes bien près maintenant. Quelqu'un a dit... Nous avons directement traversé Miami. [Le frère répète : « Franklin.-N.D.E.] Et c'est près de Franklin. Oui. C'est exact. Juste à... Je pense que c'est entre Franklin...[Deux frères disent : «Middletown.»] Middletown. C'est ça. C'est exact. C'est bien ça, Middletown, vers la rivière. Donc sur le terrain de chatauqua. C'est le grand centre athlétique de basketball, là. Et ce frère...

12. Oh ! ça fait des années que je les connais, et le petit vieux frère Kidd, oh ! je pense qu'il avait quatre-vingts ans quand on l'a amené et que les médecins avaient diagnostiqué que la tumeur sur sa prostate était devenue maligne. Et alors, cette tumeur l'avait bien enlacé. Eh bien, ils ont dit qu'il devait subir une intervention chirurgicale là-dessus. Alors, quand on l'a incisé, on a dit que l'intervention chirurgicale était inutile. « C'en est déjà fini de lui. » Voyez? Ils ont dit qu'il n'y avait plus du tout moyen d'intervenir là-dessus. Eh bien, on a ramené le petit homme chez lui. Et les effets de l'intervention chirurgicale étaient rudes sur un homme de quatre-vingts ans. Et il ne pesait qu'environ, oh ! je pense, moins de cent livres [45 kg].

13. Alors, madame Kidd m'a appelé là au téléphone. Je venais de rentrer chez moi, revenant de quelque part. Frère Kidd était mourant. Alors, elle a dit : « Il tient à te voir, Frère Branham, avant que tu... avant qu'il parte. » Eh bien, Billy et moi avons changé de direction. Nous avons reçu le--le message un soir vers 22 h. Nous sommes partis, le lendemain matin, vers 4 h. En effet, à 12 h, le lendemain, je devais repartir. Nous avons failli crever les pneus de notre voiture pour arriver là.

14. A mon arrivée là, on a relevé ce petit vieil homme. Et il avait mis un petit châle sur ses épaules, il était assis là, on dirait un vieux patriarche. Je... Cela m'avait affecté. Et quand je me suis avancé pour le voir, il m'a regardé.

15. Il y avait une autre vieille dame assise là. C'était un membre de son église depuis qu'il prêchait dans les montagnes, dans la région du charbon, dans le Kentucky, là où sa femme faisait la lessive pour quinze cents par jour afin de l'envoyer prêcher l'Évangile dans les champs missionnaires. C'était environ dix ans, avant ma naissance, qu'il prêchait le message ! Alors, il a regardé cette femme-là et l'a appelée « grand-mère », alors que lui avait quatre-vingts ans. Et elle avait dépassé quatre-vingt-dix ans. Et alors, il a dit : « Grand-mère, tu es blanche comme neige. »

16. Je me suis dit : « C'est comme ça avec le prédicateur, il est couché, assis là à l'article de la mort, il regarde un membre de son assemblée et lui dit : 'Grand-mère, tu es blanche comme neige.' » Oui. Puis, il s'est retourné et a dit : « Frère Branham ? » Et j'ai dit : « Oui, Frère Kidd ? »

17. Il a dit : « Eh bien, je pense que d'ici peu, Il m'enverra mon char. » Il a dit : « Je vais monter ce matin. »

18. Et j'ai dit : « C'est magnifique, Frère Kidd. » J'ai dit : « Voilà le sentiment qu'il faut éprouver. »

19. Et la petite vieille soeur Kidd... Combien ici la connaissent ? Oui. Je sais, oh ! beaucoup parmi vous la connaissent. Alors, il a dit... Elle a dit : « Mais, Frère Willy, ne penses-tu pas que Dieu peut guérir papa maintenant ? » J'ai dit : « Assurément qu'Il le peut. »

20. Et il a dit : « Eh bien, gloire à Dieu ! » Il a dit : « S'Il veut me guérir, a-t-il dit, je suis-je suis prêt à me remettre au travail. » Je me suis dit : « A quatre-vingts ans ! » Je me suis agenouillé. Une vision est apparue là. La chose était là.

21. Deux jours plus tard, on l'a ramené à l'hôpital. Il avait des fils dans la police municipale. Et ceux-ci n'arrivaient pas à comprendre cela. Ils l'ont ramené chez le médecin. Et le médecin s'est gratté la tête en disant : « Monsieur, je n'arrive pas à en trouver des traces, nulle part. Maintenant, racontez-moi votre histoire. » Et alors, il a failli mettre l'hôpital en pièces. Il y était directement rentré avec son magnétophone, jouant le Message. Et ils habitent là au...tout près de Chautauqua, là donc.

22. Eh bien, aussitôt que j'aurai commencé Les Sept Sceaux, comme nous l'avions fait avec Les Sept Âges de l'Eglise... Elle m'a appelé l'autre soir et m'a dit : « Eh bien, chéri, si seulement j'avais de l'argent, a-t-elle dit, j'aurais bien voulu venir. »

23. J'ai dit : « Il n'y a pas de quoi, Madame Kidd. Ta-ta chambre est prête. Venez, papa et toi. » Elle a dit : « Sois béni, mon ange ! »

24. Et avec ça, je me sens vraiment bien, vous savez, parce qu'ils m'encouragent. A quatre-vingt-cinq ou quatre-vingt-six ans, ils persévèrent toujours, et alors, moi, à cinquante-trois ans, je me plains ! Ainsi, oh ! la la ! ça me donne vraiment du courage.

25. Eh bien, nous avons beaucoup à dire là-dessus, vous êtes un groupe très aimable auquel s'adresser ; eh bien, nous pouvons bien passer la moitié de la nuit ici.

26. Mais il vous faudra aller à l'école du dimanche le matin, là. Eh bien, rassurez-vous d'y aller. Et, rappelez-vous, j'ai toujours dit que c'est absolument un péché d'envoyer vos enfants à l'école du dimanche. Ne faites jamais ça. Ce n'est pas correct. Amenez-les-y

toujours. [Frère Branham et l'assemblée rient.-N.D.E.] Voyez ? Accompagnez-les toujours. Il... Ainsi donc, cela aura lieu le matin.

27. Ainsi donc, s'il vous faut vous absenter du travail pour écouter, pour être avec nous, prier avec nous et tout, s'il vous faut vous absenter du travail, pas de problème. Allez de l'avant et absentez-vous du travail. Mais ne vous absentez pas de l'église. Ne vous absentez pas de l'église. Je ne vous garderai pas assez tard pour vous faire rater l'église. Mais s'il vous faut de temps en temps vous absenter du travail, cela ne fera pas de mal. Bon, en effet, le travail, c'est juste pour votre pain quotidien. Et vous, le Seigneur vous a promis d'y pourvoir. Donc, mais, ceci, vous devez vraiment vous rassurer de ne pas manquer de venir à l'église. Vous voyez ?

28. Je pense que, demain matin, je serai avec un autre bon frère ici dans la ville. Mais je ne connais pas son nom pour le moment. Je pense ça s'appelle Eglise Apostoli, ou plutôt Eglise Apostolique. C'est Eglise apostolique. Peut-être que je-je connais le frère. Son nom ne figure pas dans le journal. Mais présentement, je-je-je ne sais pas qui est ce frère. Puis, demain soir, à... [Un frère dit : « Macias. »-N.D.E.] Pardon ? [Frère Macias.] Frère Macias. Oh ! Macias. Oh ! l'église mexicaine. Est-ce vrai ? Oh ! Est-ce lui qui a remplacé frère Garcia après le départ de celui-ci d'ici ? Bien. C'est très bien. Dites donc, il y a quelque temps, sa fille m'a envoyé une lettre là...

29. Frère Garcia, là en-en Californie, tient toujours ferme. J'en suis donc très reconnaissant. Et j'avais vu frère et soeur Garcia quand j'étais à San José je pense, avec frère Borders là-bas. Ils vont bien. Jamais je n'oublierai les soirées passées là dans cette petite église mexicaine. Jamais de toute ma vie je n'ai entendu autant de Gloria a Dios. Je n'oublierai jamais cela Gloria a Dios.'

30. [Frère Williams parle à frère Branham.-N.D.E.] Oh ! la la ! Merci, Frère Williams. C'est bien. Mille cinq cents sièges dans l'église ce matin. Dites donc, que tout le monde vienne, si vous n'allez pas... Eh bien, un instant. Je ferais mieux de faire attention à cela. J'ai donc dit quelque chose de faux. Non. En toute sincérité, soyez à votre poste du devoir. Voyez ? Ne... Bon, c'est très bien.

31. Et, aujourd'hui, j'ai appris qu'on a vu une tente. J'étais là au croisement de la Seizième rue avec la rue Henshaw, ou plutôt c'est comme ça qu'on l'appelait quand j'étais ici en Arizona ; il y a de cela environ trente-cinq ans, il y avait une vieille route en terre battue. Je m'y rendais, c'était au croisement de la Seizième rue avec la rue Henshaw. J'habitais là avec quelques personnes, à Francisco. Et-et, aujourd'hui, on ne reconnaîtrait plus le même endroit, ça a même changé de nom. Je pense que ça s'appelle aujourd'hui Buckeye Road.

Et, oh ! comme les choses changent ! Mais Dieu ne change pas.

32. Et alors, j'étais là, et j'ai vu qu'un frère tenait des réunions sous tente. Un frère avait dressé une tente là-bas. Et je m'y suis rendu pour voir si je pouvais le rencontrer, mais je ne l'ai vu nulle part ; c'était pour lui dire que nous n'étions pas ici en compétition avec lui. Cependant, il y a beaucoup de gens ici.

33. Je me souviens de Jack Schuller. Celle-ci serait une bonne pour vous les méthodistes. Une fois, quand j'étais allé au Madison Square Garden, Jack était là, à la-

l'école secondaire. Alors, alors, je l'ai appelé au téléphone. Et j'ai dit : « Frère Jack ? » Il a dit : « Oui. Est-ce Frère Branham ? » J'ai dit : « Oui ». J'ai dit : « Je suis à vos trousses ici. »

34. Et il a dit : « Non, a-t-il dit, non, c'est moi qui ai trop traîné et j'ai pris de votre temps. »

35. J'ai dit : « Oh ! je suis désolé, Frère Jack. » J'ai dit : « Je n'avais pas... »

36. « Ah ! a-t-il dit-dit, il n'y a pas de problème, Frère Branham. » Il a ajouté : « Les gens tenaient simplement à ce que je m'arrête un moment ici. »

37. J'ai dit : « Oh ! mon groupe ne va pas te déranger là-bas, de toute façon, Jack, ai-je dit, parce que pratiquement tous les miens sont pentecôtistes. »

Il a dit : « Bien sûr que les miens le sont aussi. »

J'ai dit : « Oui ? »

« Eh bien, a-t-il dit, assurément. » Il a dit : « Je suis pentecôtiste. »

38. J'ai dit : « Eh bien, tu ferais mieux de ne pas laisser Bob l'apprendre. » C'est son père, vous savez. Et il est aussi méthodiste, un invétéré, vous savez.

39. « Eh bien, a-t-il dit, Frère Branham, vous savez ce que-ce qu'est un pentecôtiste, n'est-ce pas ? »

J'ai dit : « Oui, je pense. »

Il a dit : « C'est un méthodiste orthodoxe. » [L'assemblée rit.-N.D.E.]

40. C'est à peu près ça, un méthodiste orthodoxe. C'est exact. Si l'Eglise méthodiste avait continué avec son Message, elle serait directement devenue pentecôtiste. La-la véritable Eglise l'était devenue.

41. Sans manquer des considérations pour votre dénomination là, frère, (voyez ?), en effet, la Pentecôte n'est pas une organisation. Ils ont cherché à en faire une, mais ils ont certainement échoué là-dessus. Et c'est... Voyez ? C'est une expérience. Oui. La Pentecôte, c'est pour les catholiques, ou-ou les Juifs, ou n'importe qui. Cela inclut... La Pentecôte est une expérience, pas une organisation.

42. Et maintenant, si tout le monde a sa Bible ouverte ou fermée, celui qui voudra lire avec moi quelques Paroles... J'aime lire la Parole, pas vous ? [L'assemblée dit : « Amen. »-N.D.E.] Car, après tout, ce que moi, je dis peut faillir, car je suis un homme. Mais ce que Lui dit ne peut pas faillir. Voyez ? « Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne passera point. » Oh! c'est merveilleux, n'est-ce pas ? [« Amen. »] Sa Parole ne faillira jamais. Quelle chose glorieuse est-ce ! Sa Parole ne faillira jamais.

43. Eh bien, ce soir, lisons dans...et tirons un petit contexte de ce que je vais prendre pour passage, le Seigneur voulant. C'est dans le Livre d'Amos, la prophétie d'Amos. Amos

a vécu il y a environ sept cents ans et... je pense que c'était environ sept cent quatre-vingt-sept ans avant la Venue du Christ.

Allons au chapitre 3 d'Amos, la Parole de l'Éternel par Amos. Et je-j'aime cet homme. Il est considéré comme l'un des prophètes mineurs, mais il avait certainement la Parole de l'Éternel.

Ecoutez cette parole que l'Éternel prononce contre vous, enfants d'Israël, contre toute la famille que j'ai fait monter du pays d'Égypte !

Je vous ai choisis, vous seuls... toutes les familles de la terre; c'est pourquoi je vous châtierai pour toute votre iniquité.

Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ?

Le lion rugit-il dans la forêt, sans avoir une proie ? Le lionceau pousse-t-il des cris du fond de sa tanière, sans avoir fait une capture ?

L'oiseau tombe-t-il dans le filet qui est à terre, sans qu'il y ait un piège ? Le filet s'élève-t-il de terre, sans qu'il y ait rien de pris ?

Sonne-t-on de la trompette dans une ville, sans que le peuple soit dans l'épouvante ?

Arrive-t-il un malheur dans une ville, sans que l'Éternel en soit l'auteur ?

Car le Seigneur... ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.

Le lion rugit : qui ne serait effrayé ? Le Seigneur, l'Éternel, parle : qui ne prophétiserait ?

44. Que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à ces Paroles.

45. Ses petits yeux ont dû se rétrécir, alors qu'un soleil torride brillait ce matin-là et faisait luire sa barbe et ses cheveux grisonnants, pendant qu'il se tenait là au sommet de la colline, au nord de la Samarie, promenant son regard sur la ville. Ses habits étaient plutôt ordinaires, et ses pieds, poussiéreux. Il n'était pas très beau à voir, mais il avait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR pour le peuple.

46. Combien c'est différent de notre évangélisation moderne, d'aujourd'hui. Combien les choses se passent différemment pour nous par rapport à lui !

47. Ce petit homme n'est nul autre qu'Amos, le vrai prophète de l'Éternel, avec la Parole de l'Éternel, pour cette génération pécheresse ! Ce petit homme intrépide avait prophétisé à l'époque de Jéroboam II.

48. Jéroboam était un homme intelligent, très intelligent et habile, mais il était un idolâtre. Et Jéroboam avait conduit son royaume à son apogée, mais il était versé dans l'idolâtrie. Il s'y était mal pris. Toujours est-il que le royaume avait prospéré sous le règne de Jéroboam.

49. Et généralement, la prospérité entraîne le péché. Beaucoup de gens considèrent la prospérité comme des bénédictions. Elle pourrait l'être si nous pouvions bien la gérer. Mais généralement, elle mène au péché et déshonore Dieu.

50. A son époque, le royaume était prospère. Et, le peuple... Il avait conclu une alliance avec tous les pays voisins.

51. Et, oh ! comme Israël s'était vraiment assoupi dans le péché ! Il s'était éloigné de Dieu, il s'était éloigné de Ses commandements et de Ses préceptes, et s'était totalement

déchaîné. Les femmes se promenaient dans les rues vêtues de leurs beaux habits indécents. Les hommes passaient le temps à jouer à l'argent et à boire. Les débits de boisson en bord de route, comme nous les appellerions aujourd'hui, le lieu des loisirs, étaient grand ouverts, dans la ville.

52. Le prédicateur ne faisait pas cas du péché ; c'était grand ouvert là. C'était une belle ville, un grand centre touristique, grand ouvert. On ne réprimandait plus le péché du haut de la chaire. Le péché avait libre cours.

53. Et quand cette prophétie fut proclamée, on dirait qu'elle ne pouvait pas-elle ne pouvait vraiment pas s'accomplir. Selon ce que ce prophète leur avait dit, elle ne pouvait pas s'accomplir pour eux, à entendre comment il maudissait cette génération. Mais cependant, dans l'espace de cinquante ans, leur royaume fut totalement effacé de la face de la terre.

54. Dieu proclame Sa Parole. Et la Parole de Dieu est comme une semence. Et quand Elle est semée, quand ce prophète vient avec la Parole du Seigneur et qu'il proclame ces Paroles, Celles-ci doivent s'accomplir, si ce sont les Paroles de Dieu. Quand la-la Parole du Seigneur est ointe, et si C'est la Parole du Seigneur, Elle doit s'accomplir en Sa saison.

55. Nous pouvons La voir s'accomplir aujourd'hui après des milliers d'années. Elle doit s'accomplir, parce que C'est la Parole du Seigneur, et Elle ne peut pas périr.

56. L'autre jour, quelqu'un me parlait, disant : « Les six jours de la création dont il est parlé dans la Genèse, ce n'est pas vrai. »

57. J'ai dit : « Dans Genèse 1 et Genèse 2, il est question de deux choses tout à fait différentes. » Dans Genèse, chapitre 1, il est dit : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » Point. Comment l'a-t-Il fait ? Et quand l'a-t-Il fait ? Là, c'est Son affaire. Oui. Puis : « La terre était informe et vide. » C'est donc à partir de là que nous commençons avec la création. Mais : « Au commencement,... » C'était jusqu'à quand ? Nous ne le savons pas. Il avait enfoui toutes ces semences là. Quand les eaux ont séché, la vie est réapparue sur la terre, elle a rempli la terre. Et quand la Parole de Dieu est semée, rien ne peut L'empêcher de s'accomplir.

58. Et ce petit prophète intrépide venait du néant. Tout ce qui nous est rapporté là-dessus, c'est qu'il était berger. Nous ne savons pas qui était son père. Nous ne savons pas qui était sa mère. Nous ne savons pas qui étaient ses descendants, rien à son sujet.

59. C'est généralement ainsi que les hommes envoyés de Dieu entrent en scène. Ils viennent du néant et disparaissent comme ça. Nous n'avons aucun récit sur lui, sur ce qui s'était passé.

60. Ce grand homme, Jéroboam, était un-un génie et il avait fait prospérer le pays, cependant, dans le péché.

61. Je me demande si ce soir nous ne pourrions pas identifier un peu cela à notre propre pays, notre propre nation, telle qu'elle se retrouve dans le péché, mais prospère. Nous allons bientôt connaître une réduction d'impôts, d'après ce que j'ai appris. Evidemment, tout le monde peut lire entre les lignes là : on approche des élections. Mais, et tout, tout ce qui passe.

62. Israël, les prédicateurs, les sacrificateurs et le gouvernement avaient abandonné la Parole de Dieu, faisant un compromis. Et c'est pourquoi le pays était dans la condition où il était, quand bien même ils avaient autant de sacrificateurs et de prédicateurs qu'auparavant. Mais ils avaient abandonné la Parole de Dieu, ils s'En étaient écartés. Et c'est toujours en de tels moments que Dieu envoie quelqu'un, sortant du néant, pour ramener cela sur la voie. Quelqu'un qui n'a pas peur se lèvera avec la Parole du Seigneur et ramènera les gens à la Parole.

63. Je regardais juste ici. J'ai noté ici quelque chose auquel je pourrais, peut-être, me référer encore. C'est au chapitre 2, verset 4. J'aimerais le lire. Ecoutez ce petit homme le dire sans mâcher les mots :
Ainsi parle l'Éternel : A cause de trois crimes de Juda... de quatre, je ne révoque pas mon arrêt, parce qu'ils ont méprisé la loi de l'Éternel et qu'ils n'ont pas gardé ses ordonnances, parce qu'ils ont été égarés par les idoles mensongères après lesquelles leurs pères ont marché.

64. Voyez-vous quel était son Message ? Ramener directement ce qu'ils avaient retranché à la Parole de Dieu. Pour tout lecteur de la Bible, cela vous fait savoir qu'il était un vrai prophète. Il les a directement ramenés à la Parole, d'où ils étaient tombés.

65. Oh! peut-être que leurs églises avaient prospéré. Probablement qu'ils avaient de beaux bâtiments. Leur ville était probablement plus splendide que Phoenix. C'était à Samarie, comme nous le savons tous, c'était un grand centre touristique. C'est même encore une belle ville.

66. Mais cependant, ils s'étaient éloignés de Dieu. Et Dieu leur avait envoyé ce messager. Quel Message de réprimande de la part de Dieu! Ce petit prophète les a fait sortir.

67. Amos est parti du désert à cette ville splendide. Il n'est pas étonnant que ses yeux naturellement petits se soient rétrécis pendant qu'il était au sommet de la colline. Il...

68. Pas comme le ferait un touriste, ni les dames qui diraient : « Regardez tous les achats que les femmes font. Regardez les nouveaux styles qu'on a là en bas. » Ni comme certains hommes se diraient : « Les casinos et tout, c'était si fantastique en ville », ou parce qu'ils pouvaient s'asseoir aux coins de la rue pour regarder les passants de l'autre sexe ; la convoitise.

69. Mais ce prophète rétrécissait les yeux à cause du péché qu'il voyait dans la ville. Il ne les rétrécissait pas d'admiration, c'était plutôt en voyant combien ces gens s'étaient éloignés de Dieu, eux, un peuple appelé et choisi. Remarquez ici, Il a dit : « Je vous ai

choisis, vous seuls. Je vous ai fait sortir d’Egypte, et puis, vous vous éloignez de Moi comme cela. »

70. Et quand ce prophète, issu du milieu des bergers, là au nord du pays, avec la Parole de l’Eternel, oh ! comme il a regardé cette ville ! Il a dû s’essuyer la sueur. Ses habits étaient bizarres, et probablement qu’il n’avait pas assez d’argent pour se payer une chambre cette nuit-là. Cela lui importait peu. Il avait un Message qui lui brûlait le coeur, et il devait l’apporter. Non seulement cela, mais l’onction du Saint-Esprit qui l’avait frappé là, dans le désert, lui fermait les yeux à la splendeur du monde.

71. Et tout serviteur oint de Christ a les yeux fermés aux choses du monde. Il ne les voit pas. Il ne les cherche pas. Il n’a qu’une chose : Christ est devant lui. C’est tout ce qu’il voit. Il n’a peur de rien. Christ est devant lui. Un Message doit être apporté aux gens, et il ne s’arrête à rien. Vous ne pouvez pas faire sortir Cela de lui à force de le brûler. Vous pouvez le jeter au cachot, en prison, tout ce que vous voulez. Il en sortira bien une fois de plus. C’est ça l’oint du Seigneur. Oui.

72. Il a considéré la déchéance spirituelle de la ville, l’immoralité, et la déchéance spirituelle de la ville.

73. Je me demande combien de serviteurs du Seigneur, traversant cette montagne, pourraient regarder Phoenix. Vous venez ici pour l’éclat, le soleil et le repos, choses que nous ne pouvons pas minimiser.

74. Il n’y a pas longtemps, la dernière fois que j’étais ici, je me trouvais sur la South Mountain, avec mon épouse qui est assise là derrière, je lui parlais, disant : « Il y a trois ou quatre cents ans, cette vallée était sans doute un bel endroit, quand le Salt River coulait par ici, les coyotes et autres, et le cactus florissait. Regardez combien c’est... tout est devenu une conglomération du péché. » Alors, elle m’a demandé : « Eh bien, alors, qu’est-ce qui t’amène ici ? »

75. J’ai dit : « Voici ce qui m’amène ici. Même s’il y a des ténèbres et le péché dans la ville, il y a quelques témoignages du Seigneur, des images vivantes de Christ, là en bas ; je suis venu m’associer avec eux pour faire briller la Lumière de l’Evangile. Certains jeunes frères, là en bas, quelque part au coin de la rue, se sont acquittés de leur travail, se sont débrouillés, ont crié et prié ; avec un Message sur le coeur, je suis venu leur apporter ma contribution, pour faire briller la Lumière du pur Evangile de Jésus-Christ dans cette grande ville métropolitaine de Phoenix. »

76. Cependant, ça pouvait, en soi, être une belle ville, si seulement on considérait les réalisations humaines, ce dont l’homme a été capable, construire de belles maisons, comme celles qui sont sur la montagne Camelback et sur la montagne Cavalier. Il y a environ trente-cinq ans, quand j’y passais, c’était un désert. Nous y pourchassions les ânes, montés sur le cheval ; et là aussi, sur la montagne South Mountain, nous y chassions des ânes et des chevaux.

77. Mais, aujourd’hui, c’est devenu une grande métropole, cette grande ville légendaire. Sa population a augmenté de dizaines de milliers de fois, des milliers de fois. La ville a

connu une extension telle qu'aujourd'hui, sa propre pollution l'entraîne au chaos. Les smogs se forment. L'humidité que vous avez ici est tout autant dévastatrice que celle de Jeffersonville, dans l'Indiana, dans la vallée d'Ohio. L'irrigation... C'est toujours l'homme qui pollue le monde. Quand les Indiens occupaient ce lieu, c'était un bel endroit. Mais dès que l'homme blanc y est arrivé, il y a amené ses péchés, la liqueur et l'immoralité. Et il a pollué les lieux au point que ce n'est rien d'autre qu'une fosse d'aisances. Quel spectacle ! Dieu va balayer cela de la face de la terre, l'un de ces jours.

78. Et Il se choisit un peuple qui règnera sur terre avec justice pendant que Lui régnera comme Roi. Il se choisit maintenant un peuple pour Son Nom, un peuple pour Son Royaume.

79. Bon ! Est-ce que ce groupe habile, intelligent, intellectuel d'Israël, avec son grand et puissant président intellectuel, ou plutôt roi, Jéroboam, qui était un homme habile, écouterait ce petit prophète inconnu ? Est-ce que ce grand Message qui lui brûlait sur le coeur... Pourrait-il parcourir les rues et obtenir que les gens, les femmes s'habillent décentement une fois de plus, que les hommes quittent leurs débits de boisson et les lieux du péché pour revenir à Dieu, suite à la prédication de ce petit homme inconnu ? C'était une question qui, peut-être, lui traversait l'esprit, ou me traverse l'esprit, alors que je le vois là, sa petite tête chauve brillant au soleil, sa barbe grisonnante retombant sur son veston, les yeux fixés là, sur cette ville, ses yeux rétrécis, et son coeur battant.

80. Et pourtant, il voyait là le Royaume de Dieu qui devrait être établi là, tout englouti dans le péché. Il avait la malédiction de Dieu à prononcer contre eux, avec réprimande de la part de Dieu, qui les couvrirait eux tous, du roi au mendiant dans la rue ; tous, sacrificateur, prédicateur, roi, potentat, monarque, qui qu'il fût. En effet, ils... Pensez-vous qu'ils le recevraient ? Oh ! comprendraient-ils cela ?

81. Rappelez-vous, il n'avait pas de recommandation. Il est venu différemment de nos évangélistes d'aujourd'hui. Il n'avait pas de recommandation de la part des sacrificateurs. Ils ne savaient même pas qui était cet homme. Mais il en y avait Un qui savait qui il était. C'était Celui-là qui l'avait envoyé. C'est tout ce qui comptait pour lui, tant qu'il savait qui l'avait envoyé. Son message devait être proclamé malgré tout, sans tenir compte de quoi que ce soit.

82. Il n'avait pas de références dénominationnelles pour le soutenir quand il était entré dans la ville, aller auprès de l'association ministérielle et leur dire : « Mes frères, je suis envoyé par tel groupe, tel groupe religieux. Je suis membre de tel-tel... » Il n'avait pas ça. Il n'avait rien de pareil. Il n'avait pas non plus une carte de membre pour prouver qu'il était en bons termes avec l'association ministérielle de sa région d'origine. Il n'avait aucune collaboration pour sa campagne. Il n'avait même jamais consulté qui que ce soit là-dessus.

83. Ce petit homme était en difficulté. Cela aurait suffi à faire faire demi-tour à un homme, pour qu'il reprenne son troupeau et le retire de là où il l'avait laissé, si seulement il y avait pensé.

84. Mais, vous voyez, cet homme n'avait pas changé d'avis. Il ne pensait pas aux références. Il ne pensait pas non plus à la carte de membre. Sa pensée se portait sur une seule chose, et c'était la Parole du Seigneur. Dieu La lui avait confiée, en lui ordonnant

d'aller prophétiser là. Voilà toute la différence pour lui. Il avait la Parole du Seigneur. Et, par conséquent, il trouvait inutile d'avoir des références, de recommandation ou de collaboration. Tout ce dont il avait besoin, c'était... Il avait la collaboration de Dieu, et c'est tout ce qu'il fallait. Tant qu'il était dans la volonté de Dieu, qu'est-ce que ça changeait ? Tant qu'il savait que son Message venait de Dieu, Dieu Le confirmerait. Il devait le faire.

85. Et quand il a apporté le Message, on dirait que tous les sacrificateurs, les prédicateurs, les prophètes de cet âge-là, auraient dû venir se repentir, comme ils voyaient la condition de la ville, ils avaient vu la dépravation des moeurs. Mais quand il s'est mis à prophétiser par la Parole du Seigneur, C'était étrange pour eux. Ils n'En savaient rien.

86. C'est bien là le tableau d'aujourd'hui : C'est étrange, le Message du Seigneur. L'église n'En sait rien. Quand on entend les gens se lever et donner un message en langues inconnues, en donner l'interprétation, dire qu'une certaine chose est sur le point d'arriver, on détourne la tête, on s'en va, se disant que ces autres-là sont fous. Ils voient quelqu'un, animé par l'Esprit, se lever et prophétiser ou donner un message de la part du Seigneur, eh bien, les membres d'église du monde aujourd'hui pensent que cette personne-là a perdu la tête. C'est étrange pour eux, parce qu'ils sont pratiquement dans la même condition aujourd'hui qu'autrefois à Samarie

87. Mais, rappelez-vous, quand les nations se retrouvent, ou chaque fois que l'église de Dieu se retrouve dans cette condition, Dieu a pu susciter un prophète avec la Parole du Seigneur pour eux. Certainement qu'ils avaient oublié cela depuis longtemps.

88. Mais ils devaient s'en souvenir, même s'ils pouvaient consulter leurs annales pour vérifier si quelqu'un du nom de Dr Amos était sorti de l'une de leurs écoles ou pas. Ils devaient savoir que, de ces pierres, le Dieu d'Abraham était capable de susciter des enfants ou des prophètes pour apporter Sa Parole.

89. Et ce même Dieu est tout aussi capable ce soir qu'autrefois. Et ce serait certainement mal compris par les gens. Il peut susciter des hommes, oindre des hommes pour apporter Sa Parole. Il peut mettre la Parole dans un homme, envoyer celui-ci et prouver qu'Il est Dieu, par cette personne-là qui va s'humilier, se soumettre à Dieu sans avoir peur de prendre Dieu au Mot. Il est capable de le faire. Et Il le fera. Il a promis de le faire.

90. Et Ses Paroles, évidemment, leur furent confirmées en ce jour-là. En effet, pendant que cette même génération était encore en vie, tout ce qu'Amos avait prophétisé s'était accompli.

91. Je me demande aujourd'hui, donc, si Amos venait vers nous, le recevrons-nous aujourd'hui ? Phoenix recevrait-il Amos? Si un petit homme en tenue délabrée, comme cela, passait par ici sur cette montagne, quelque part, ou venait d'un coin du pays, pour rappeler les prédicateurs à l'ordre, disant : « J'ai la Parole du Seigneur », pensez-vous que nous le recevrons ? Certainement pas.

Pour commencer, nous lui demanderions : « De quel groupe êtes-vous ? »

92. Et s'il répondait : « Du groupe céleste », je crains que cela soit plutôt étrange pour nous.

93. Mais c'était alors comme ça. Et ce serait peut-être ainsi aujourd'hui si Amos entrait en scène.

94. Transposons-le ici juste pendant quelques instants, à cause de ce que je disais, et voyons ce que nous pensons qu'il ferait. Savez-vous ce qu'il ferait ? Je crois qu'il serait en désaccord avec tout ce que nous faisons. Oui, oui. Il n'accepterait pas nos doctrines dénominationnelles. Il condamnerait les méthodistes, les baptistes, les presbytériens, les luthériens, les catholiques et les pentecôtistes. Il mettrait tout dans un même sac. Certainement. Il n'accepterait pas leurs doctrines dénominationnelles. Il irait directement au fondement fondamental de la Parole et commencerait bien par la Parole. Il commencerait sa campagne sur base de L'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

95. Eh bien, eh bien, pensez-vous que Phoenix le recevrait ? Pensez-vous que Louisville le recevrait ? New York, Boston, Massachusetts, ou n'importe où, Californie ? Absolument pas. Ils jetteraient le petit homme en prison aussi vite que possible. Certainement. Ils le feraient certainement. S'il se référait à la Parole, je suis sûr qu'ils le feraient, car tout le groupe serait en désaccord avec lui. Personne ne s'accorderait avec lui ; en effet, ils ont eu à s'accrocher à leurs traditions pour être en désaccord avec la Parole.

96. Nous devrions nous rappeler qu'il était un vrai prophète. S'il l'a été, et s'il était un prophète envoyé de Dieu, il aurait un signe, un signe absolu par lequel nous le reconnâtrions comme tel : il s'en tiendrait à la Parole. En effet, c'est là que venait la Parole de Dieu ; Elle venait au prophète.

97. Savez-vous ce qu'il ferait ? Il martèlerait et condamnerait cette génération. [L'assemblée dit : « Amen. »-N.D.E.] Il condamnerait chaque femme aux cheveux coupés dans le pays. Il condamnerait chaque prédicateur dénominationnel. Certainement qu'il le ferait. Il condamnerait chaque fumeur de cigarette, chaque femme qui porte des shorts ou des pantalons. Il les taillerait en pièces. Pourquoi ? C'est contraire à la Parole. C'est tout à fait vrai.

98. Pensez-vous que nous le recevrons ? En aucun cas. Ils ne le recevraient pas.

99. Il condamnerait l'immoralité de l'église. Il agiterait son petit doigt ridé au visage de ces prédicateurs en disant : « Voulez-vous me dire que vous qui vous dites serviteurs oints de Dieu, vous vous tiendrez en chaire et laisserez vos femmes s'habiller sexy, et sexy parmi les hommes, et des choses comme cela ? Que vous laisserez vos jeunes femmes apparaître comme cela ? Que vous permettrez à vos hommes de se marier deux ou trois fois, et être diacres dans des églises ? Voulez-vous me dire que vous vous accrocherez à ces références que vous tenez en main et que vous vous détournerez de la Parole de Dieu ? » Oh ! la la ! Il cognerait contre la chose. Oui, oui. L'immoralité de l'église et l'immoralité des membres, il martèlerait cela. Oh ! la la ! Il taillerait en pièces chaque membre. Il ferait voler en éclats chaque doctrine du séminaire élaborée pas des hommes.

100. Eh bien, pourriez-vous recevoir un tel homme ? Non. Ils ne le recevraient pas. Ils ne le recevraient certainement pas. Ils le chasseraient de la ville aussi vite que possible. Eh bien, l'association se réunirait et dirait : « Dites donc, il nous faut faire quelque chose à ce sujet. Dites aux membres de vos assemblées de ne pas aller là écouter cela. » Non, non. Nous ne le recevrons pas, en aucun cas. Nous ne le recevrons pas. Certainement qu'on ne le pourrait pas.

101. Ecoutez-le marteler. Oh ! j'aime ça ici ! Je considère juste ce qu'il a dit. Il a dit : « Le Dieu même que vous prétendez servir vous détruira. »

102. Il dirait la même chose aujourd'hui. Nous les Américains, nous nous sommes emballés dans trop de choses fantastiques, dans trop de grands bâtiments, dans le grand nombre dans nos organisations, et de toute cette fameuse popularité, et les prédicateurs du séminaire qui ont été formés à garder silence, à ne rien dire à ce sujet, de peur d'être excommuniés de l'église. Certainement. Il ferait voler cela en éclats, car c'est contraire à la Parole. Certainement qu'il le ferait. Et le Dieu même que nous prétendons servir va-va détruire cette histoire par le feu l'un de ces jours. Il fera voler cela en éclats.

103. Amos ne changerait pas de langage s'il était ici aujourd'hui, il resterait fidèle à la Parole ! Oh ! Quoi ? Ecoutez-le leur parler là : « Dieu vous a aimés. Il vous a ramenés. Il a fait de vous un peuple choisi. »

104. J'aurais bien voulu le suivre une fois dans une église pentecôtiste. Vous penseriez que c'est Amos, peut-être qu'alors vous arrêteriez un instant de me critiquer. Voyez ? Oui, il leur parlerait. Il ne ménagerait rien. Il martèlerait cela de toutes ses forces et leur montrerait où ils avaient failli à la Parole.

105. Le Dieu qui vous a fait sortir de ces morgues fabriquées par des hommes, faites de mains d'homme, il y a des années ! Il y a cinquante ans, vos pères et vos mères étaient sortis de ces systèmes qui sont rattachés au monde et bourrés du monde. Dieu a envoyé Sa miséricorde et vous en a fait sortir, vous ayant éloignés du péché et des histoires qui-qui étaient dans l'église. Et aujourd'hui, vous y êtes directement rentrés, comme l'avait fait la Samarie. En fait, Dieu les avait fait sortir de ces pays, mais ils y étaient directement retournés, et ils avaient conclu une alliance avec ce pays, comme nous aujourd'hui, nous cherchons à rivaliser avec ces grandes églises dénominationnelles. Nous construisons de plus grandes écoles. Quoi ? Nous n'avons pas besoin de grandes écoles. C'est bien ; je n'ai rien à dire contre cela.

106. Mais chaque fois que vous considérez un fondateur ou un leader qui évolue en son jour, eh bien, il fera ce qui est bien en son jour. Mais aussitôt qu'il est parti, alors on forme une organisation sur base de son oeuvre. Alors, ils auront une bande de petits Ricky là et des Elvis ; et la chose suivante, vous savez, ils pervertiront la chose pour se l'accommoder. Et puis, Untel autre viendra injecter autre chose, parce que c'est un grand érudit sorti de Harvard, quelque part, ou quelque chose comme cela. Et, tout d'un coup, on commence à injecter ceci, et à ôter cela et à dire que ceci ne veut pas dire cela, cela. Vous rentrez droit dans la même vieille ornière. Oui.

107. Si Amos était ici, il démantèlerait du coup cette chose. Et il ne ferait jamais reposer sa campagne sur le nombre d'églises qu'il pourrait amener à collaborer avec lui. Il ne

pourrait jamais fonder son église sur une quelconque organisation ou sur certaines sectes ecclésiastiques. Ce qu'il ferait, c'est faire reposer sa campagne sur l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Dieu le soutiendrait comme Il l'a toujours fait, Il prouverait que c'est vrai. Il dirait : « Il y a du trouble, il y a du désordre dans votre église. »

108. Que dirait-il aujourd'hui ? Que dirait-il en rapport avec cette Parole de Dieu suspendue ici devant nous, 2 Timothée 3 où il est dit : « Ils seront emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, déloyaux, calomniateurs, intempérants, ennemis de ceux qui essayent de mener une bonne vie, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force » ?

Pensez-vous qu'un prophète puisse se lever sur la scène et éviter pareille prophétie ?

109. Il dirait : « Aujourd'hui, Elle est accomplie sous vos yeux », comment l'église est devenue formaliste et comment les choses se passent. Il-il vous rappellerait ces Paroles de Dieu. Il vous rappellerait ce que Dieu a dit qu'Il ferait en ce jour-ci, si Amos entrait en scène. Non seulement cela, mais Dieu prouverait par Amos ce qu'Il avait promis de faire en ce jour-ci. Certainement. Il le ferait. Il l'avait fait en ce jour-là. Il l'a toujours fait. Certainement. Nous ne recevrons pas Amos s'il entrait en scène.

110. Or, oh ! comme avec « cette apparence de piété »... Ils se tiennent là dans-dans des chorales, et-et partout, en de très longues robes des choristes, chantant comme des anges, puis, la soirée suivante, dansant comme des démons. C'est vrai. Voyez ? C'est tout à fait vrai.

D'autres se présentent en de très longues robes, fleuries, on dirait des êtres angéliques, mais ils se tiennent là et renient la Parole comme le ferait n'importe quel mauvais esprit. « Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. » Si vous vous mettez à parler du baptême du Saint-Esprit, eh bien, ils-ils-ils vous chasseraient de l'église. Voyez ? Pourquoi ? Ils sont obligés. Mais ils seront là dans ces églises et permettront à leurs membres de danser le twist et le rock-and-roll au sous-sol.

111. Et chez notre soi-disant Y.M.C.A., je me demande ce que ce C représente là. Quand on va parmi eux, on n'entend guère le Nom du Seigneur. Vous... Serait-ce les Young Men's Cursing Society [Société des Jeunes Blasphémateurs] ?

112. Il n'y a pas longtemps, je restais dans un hôtel, en face du YWCA, et c'était une disgrâce de voir ces petites filles là sur la piste, jusque vers 21 h, cherchant à se tordre les jambes en esquissant le twist. C'est vrai. Et toutes, membres d'église, chantres dans la chorale et enseignantes de l'école du dimanche. Ce n'est rien d'autre là, sur la piste, qu'un démon enseignant à ces petites enfants un système monté de toutes pièces, appelé religion. Certainement. Un vrai prophète réduirait cette histoire en fumée de l'enfer, la ramenant à son état initial. C'est absolument vrai.

113. Pensez-vous qu'Amos pourrait se tenir sur l'estrade pour prêcher l'Évangile, et voir une bande de femmes aux cheveux coupés, et ne pas condamner cela ? Pensez-vous qu'il ne citerait pas Esaïe 5 et 1 Corinthiens 14 ? Et, oh ! ne-ne déverserait-il pas cela dessus ? [L'assemblée dit : « Amen. »-N.D.E.] Certainement qu'il le ferait. Il parcourrait les rues et verrait des femmes en petits habits, on dirait des hommes, si serrés que la chair est pratiquement dehors, elles marchent là, en se tordant, en se trémoussant, marchant comme cela, produisant le tintement, et vous pensez qu'un homme de Dieu à la chaire manquera de détruire cette chose-là [«Amen »], alors que c'est devenu très rare même

d'en parler du haut–du haut de la chaire. Et c'est le cas dans les églises pentecôtistes aussi. C'est tout à fait vrai. Cela ne ferait aucune différence pour Amos. Oui. Oui. Certains...Lui le dirait. Il n'aurait pas eu peur, car il était oint par le Seigneur. Et puisque il avait L'AINSI DIT LE SEIGNEUR, Cela devrait être la Parole du Seigneur.

114. Il est allé en Samarie, non pas pour contempler la splendeur, recenser le nombre d'organisations, le grand nombre qu'ils avaient.

115. Comme je l'ai dit l'autre soir, on dirait qu'aujourd'hui, c'est là-dessus que toute l'église est bâtie ; ce qui importe pour les frères aujourd'hui, les églises, c'est « du nombre, du nombre », l'un cherche à dépasser l'autre. « Du nombre. » Dieu ne tient pas compte du nombre, Dieu tient compte du caractère. C'est le caractère que Dieu cherche : quelqu'un sur qui Il peut mettre la main, quelqu'un qui se tiendra tranquille assez longtemps.

116. Comme nous l'avions dit : « Des décisions ! Toute cette année, nous avons eu tant de décisions. » Ce sont des pierres, « des confessions. » Et à quoi sert une pierre sans un maçon avec la Parole tranchante de Dieu pour la tailler et la transformer en fils de Dieu, ou en fille de Dieu et la placer dans l'Eglise, à sa place ? Le fait de rouler les pierres ne construira pas une maison. Vous devez les tailler, leur donner une forme

117. Aujourd'hui, nous avons besoin des hommes, des hommes oints, comme Amos l'était, qui débarrasseraient ces femmes de la mondanité et feraient d'elles des filles de Dieu, et qui débarrasseraient les hommes de la mondanité. Peu importe combien d'administrateurs le rejettent, ou quoi que ce soit d'autre, il se tiendra sur L'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Oui.

118. Nous ne recevrons pas Amos, je ne pense pas, à cette allure. Que pensez-vous qu'Amos ferait, en entrant aujourd'hui dans une église pentecôtiste, qui prétend être conduite par le Saint-Esprit, et en voyant donc cette même chose dans l'église pentecôtiste qui prétend être conduite par le Saint-Esprit ? [L'assemblée dit : « Amen. »-N.D.E.] Je me le demande bien. Eh bien, nous pouvons parler des baptistes, des méthodistes et des luthériens, mais quand on en arrive aux saletés qui sont devant notre propre porte, alors quoi ? [« Amen. »] On s'est éloigné de la Parole de Dieu. Quelque chose a mal tourné quelque part. C'est tout à fait vrai. Oui, ils sont venus, ils ont fait toute espèce de choses semblables, ils prétendent être conduits par l'Esprit, ils dansent en esprit, parfois même ils parlent en langues.

119. Je crois au parler en langues. Je crois dans le fait de danser en Esprit. Je crois dans le fait de crier. Mais il y a beaucoup de choses qui vont avec cela. C'est vrai. Si vous faites toutes ces choses et que vous reniez la Parole, il y a alors quelque chose qui cloche quelque part : c'est que vous avez un mauvais esprit. Oui, oui. Dieu ne conduit pas Son peuple à de telles histoires, après tout. Non. Ce n'est pas ce qu'Il fait.

120. Je pense qu'il est temps, on est sur le point de commencer une autre party, une autre Boston Tea Party pour ainsi dire. L'église en a besoin d'une. Elle a besoin d'un véritable et bon nettoyage.

121. Jeanne d'Arc, jadis, l'Eglise catholique avait manqué de reconnaître qu'elle était une sainte, de son vivant, parce qu'elle avait des visions, elle pouvait interpréter des songes, c'était une femme remplie de l'Esprit. Et Dieu utilisait cette petite femme. Mais eux pensaient qu'elle était une sorcière. Alors, ils l'ont brûlée sur le bûcher sous prétexte qu'elle était une sorcière. Vous savez cela. Ce sont les prêtres catholiques eux-mêmes qui ont fait cela. Des centaines d'années plus tard, ils ont trouvé qu'elle était une sainte. Alors, comme ils allaient la canoniser, ils ont dû faire pénitence. Ils ont donc déterrés les corps de ces prêtres-là et les ont jetés dans la rivière pour faire pénitence. Vous voyez, cela était passé de côté, mais ils avaient manqué de le reconnaître. C'est pratiquement ce qu'ils ont fait avec saint Patrick et tous les autres.

122. Il n'est pas étonnant que Jésus ait dit : « Vous ornez les tombeaux des prophètes, en les blanchissant, et c'est vous qui les y avez mis. » C'est vrai. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est d'un Amos qui nous ramènera la Parole du Seigneur. Certainement.

123. Aujourd'hui, nos prétentions et autres ne représentent rien si l'Esprit de Dieu n'est pas là pour soutenir nos prétentions. Si notre vie n'est pas à la hauteur de nos prétentions, alors il y a quelque chose qui cloche.

124. Jeanne d'Arc avait conduit la France à la révolution. Ils avaient besoin d'une révolution. C'est exactement ce qu'ils avaient fait. Ils avaient besoin d'une révolution, et elle en a été meneuse. Mais après la révolution, c'est là que l'erreur a été commise, ils ont eu besoin d'une contre-révolution pour redresser-redresser ce pour quoi ils s'étaient révoltés.

125. Je déclare que l'Eglise pentecôtiste est aujourd'hui la chose la plus proche de la Bible, que je connaisse. Si ce n'était pas le cas, je me retrouverais dans une autre. C'est vrai. Je ne me retrouverais pas ici, perdant mon temps à parler aux pentecôtistes, si je ne pensais pas qu'il y avait de l'espoir. C'est vrai. La Pentecôte est une bonne chose. Mais comme nous avons besoin de la Pentecôte pour nous rassembler et voir nos traditions être anéanties, il nous faut donc une contre-révolution. Nous avons besoin d'un contre poids, pas de prétention pentecôtiste, mais d'un nettoyage de la Pentecôte.

126. Dieu est Saint. Ceux qui vivent par Lui doivent vivre saintement. Il est un Dieu saint. La Bible dit : « Sans la sanctification, personne ne verra le Seigneur. » C'est vrai. Sa Vie est sainte. Et si Sa Vie est en vous, Elle vous rendra saint. Sans cela, vous ne verrez pas le Seigneur. Et regardez là où elle va.

127. Nous sommes, après tout, un peu comme Israël à l'époque. Israël pensait que puisqu'il prospérait, tout allait bien. Ils avaient conclu une alliance à l'époque avec les autres villes. Ils avaient conclu une alliance. Le gouvernement avait conclu une alliance avec les prédicateurs, avec les sacrificateurs et les prophètes. Ils pensaient que tout allait bien. Et ils se disaient que c'était agréable au Seigneur. Mais ils avaient un petit homme qui avait été suscité là et qui les ramenait. C'est vrai.

128. Rien que parce qu'ils prospéraient! C'est là que nous commettons une erreur. La prospérité n'est pas un signe de la bénédiction spirituelle. C'est vrai. Elle ne l'est pas du tout. Parfois, la prospérité constitue un obstacle.

129. Vous souvenez-vous de ce que le Seigneur a dit au sujet d'Israël ? « Quand tu étais insignifiant, quand tu n'avais rien, quand tu gisais dans ton propre sang dans un champ, et qu'il n'y avait personne pour te purifier, Je t'ai recueilli. Alors, tu M'as servi. Mais quand tu es devenu assez grand pour penser que tout allait bien et que tu étais en sécurité, alors tu M'as abandonné. » C'est ce qu'ils ont toujours fait.

130. Ozias, comme je le disais au petit-déjeuner des Hommes d'Affaires l'autre matin, c'était un grand homme. Il s'était accroché au Seigneur. Mais un jour, après que le Seigneur l'eut rendu fort... Et il était devenu un grand modèle pour Esaïe le prophète. Mais après qu'il fut devenu fort, qu'il fut fortifié, les nations ont commencé à le craindre. Il s'est construit des murailles et s'est mis à acquérir des choses éclatantes. Il devint prétentieux. Il s'est mis à considérer combien il était devenu grand. Et alors, il a cherché à prendre la place du prédicateur. Dieu l'a frappé de lèpre, et il est mort, lépreux. Voyez ? Nous n'aimerions jamais nous élever dans nos coeurs.

131. Et parfois, quand nous voyons nos organisations prospérer, nous nous mettons à dire : « C'est nous le grand groupe. Notre groupe est le plus grand chez les pentecôtistes. Nous avons plus que les autres. » Ou : « Vous ne pouvez pas aller au Ciel si vous n'êtes pas membre de notre groupe », ou quelque chose comme cela. Quand vous en arrivez là, vous vous êtes séparé de la Parole du Seigneur. Exact. Rappelez-vous, la couverture est assez large pour être étendue sur votre frère. C'est tout à fait vrai. Faites-le entrer.

132. Oh ! combien aujourd'hui nous avons besoin d'un appel à retourner à la Parole du Seigneur ! Regardez, aujourd'hui. Et notre nation a besoin d'un appel à retourner.

133. Je vais en parler l'une de ces soirées, si possible ; j'aimerais... j'ai une accusation. Je dois attendre d'avoir tous les prédicateurs ensemble. Oui. J'aimerais accuser cette génération d'être coupable du Sang de Jésus-Christ, et vous le prouver. Voyez ? Eh bien, peut-être que j'ai... je peux aller le faire ailleurs. Mais nous-nous verrons si nous pourrons avoir un petit-déjeuner un matin, juste pour les prédicateurs. Et je-j'aimerais, le Seigneur aidant, montrer exactement là où nous sommes... là où nous nous dirigeons, dans une mauvaise voie. Il nous faut revenir. Il n'y a pas d'autre voie, sinon revenir. Exact.

134. Considérez notre nation aujourd'hui. Regardez ce que nous cherchons à faire, la chose même qui s'est passée pendant les âges des ténèbres : l'union entre l'Etat et l'Eglise.

135. Considérez cette union, cette unité, ou le-le Conseil Mondial des Eglises. Toutes les églises entrent dans ce Conseil Mondial des Eglises. Et elles se disent que c'est l'unité de Dieu, parce que toutes les églises, les United Brethren [Frères Unis], les hommes des églises fondamentalistes, entrent dans cette immense organisation. C'est par ignorance de la Parole de Dieu. Le prophète avait annoncé que cela arriverait : « Ils formeront une image à la bête, et elle aura le pouvoir de parler. »

136. Oh ! pensez-vous qu'Amos pourrait se tenir ici à la chaire ce soir, s'il était à Phoenix, et manquer de crier contre cette histoire ? Il ne se serait pas opposé à nous, les frères, mais au système qui nous éloigne de la Parole. C'est ce qu'il ferait. « Deux hommes

marchent-ils ensemble? » La Bible dit ici dans Amos, le Seigneur dit : « Demande-leur : 'Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ?' »

137. Eh bien, comment allons-nous prendre nos groupes pentecôtistes et les introduire dans ce Conseil Mondial des Eglises, alors que la moitié d'entre eux là-dedans, plus de la moitié, quatre-vingt-cinq ou quatre-vingt-quinze pour cent même, renient la naissance virginale ? Ils renient. Je pense, quatre-vingt-dix neuf pourcent parmi eux renient-renient la guérison divine. Ils renient les principes de la Bible. Ils renient, ils renient le parler en langues. Il n'y a que le groupe pentecôtiste seul qui accepte cela. Et comment allons-nous former une union avec eux ? Comment allons-nous être un avec eux ? Comment allons-nous marcher avec eux sans nous être convenus avec eux ? Comment allez-vous vous y prendre ? Il vous faudra renier votre grande foi évangélique, les principes de base de la Bible, pour marcher avec eux.

138. Je vous le dis, Dieu appelle un individu. Il vous appelle en tant qu'individu pour rester fidèle à Sa Parole et Lui rester fidèle.

139. Comment Dieu peut-Il marcher avec eux alors que leurs propres credos, confectionnés avec leur propre sagesse mondaine, renient Sa Parole ? Quand un credo adopte une doctrine d'un groupe d'hommes, ensemble, et nie que la Parole est vraie, alors vous éloignez Dieu de vous. Dieu est Saint. Et Dieu, dit la Bible, veille sur Sa Parole pour La confirmer. Et comment peut-Il confirmer la Parole, alors que la Parole n'est pas là ? [L'assemblée dit : «Amen. »-N.D.E.] C'est pourquoi nous avons des membres plutôt que des enfants. C'est pourquoi nous avons des credos. Et tout le monde peut...

140. Le monde cherche un super homme. Ils travaillent pour... ils cherchent quelque chose qui peut les laisser s'attacher à leur confession chrétienne tout en menant le genre de vie qu'ils veulent. Les femmes veulent agir comme Hollywood et soutenir toujours qu'elles ont le Saint-Esprit. Les prédicateurs veulent construire la plus grande église, faire toutes ces choses, avoir des diacres qui sont mariés plusieurs fois. Et-et ils peuvent faire ces petites choses, porter ce genre d'habits ; ils appellent cela la libération des femmes.

141. Pensez-vous qu'Amos supporterait toujours cela ? Non, absolument pas. Vous pensez qu'Amos se tiendrait tranquille, qu'il rencontrerait la hiérarchie ecclésiastique, les évêques là, et dirait : « Frères, je pense que vous avez réalisé une oeuvre grandiose » ?

142. Il dirait : « Vous, bande de renégats, vous imposteurs, vous qui reniez la foi ! » Il dirait la même chose que Michée avait dite ce jour-là devant ces 400 prophètes hébreux prétentieux.

143. Ceux-ci disaient que le salut était dans le grand nombre des conseillers, dans la multitude. Cela dépend de l'application que vous voulez faire de ce passage des Ecritures.

144. Je peux dire : « Judas alla se pendre, alors, faites de même. » Cela ne s'applique pas dans ce sens-là.

145. Et ça ne s'applique pas dans le sens que le salut est dans le grand nombre des conseillers. L'église catholique l'a donc plus que vous tous.

146. C'est dans la Parole de Dieu qu'il y a le salut. La Bible dit : « Le Nom de l'Éternel est une tour forte; le juste s'Y réfugie et se trouve en sûreté. » Et c'est l'unique zone de sécurité que je connaisse. C'est ce que les prophètes ont toujours cru. Quand Abraham mourait, quand... Quand Job mourait, il a lui-même indiqué le lieu de sa tombe dans la Terre promise.

147. Quand Abraham mourait, il a acheté un lopin de terre juste à côté de ce même endroit, à côté de Job. Que faisait-il ? Il avait observé ce prophète. Il savait que c'était un homme de Dieu et qu'il avait dit : « Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'Il se lèvera le dernier sur la terre ; quand bien même les vers qui sont dans mon corps auront détruit celui-ci, cependant je verrai Dieu. » Oui. Et Abraham savait cela. C'est là qu'il a enterré Sarah. Il a acheté un lopin de terre et l'a enterrée. Lui-même y a été enterré.

148. Isaac, quand il est mort, il a été ramené et enterré là. Isaac engendra Jacob.

149. Et Jacob mourut là loin en Egypte. Mais avant sa mort, il fit venir son fils prophète, Joseph. Et il savait qu'il était un prophète, un homme spirituel, il interprétait les songes, il avait des visions qui s'accomplissaient parfaitement chaque fois. Il a dit : « Viens ici, Joseph, mon fils prophète. Mets ta main sur cette hanche que le Dieu Tout-Puissant avait touchée il y a quelques années, et Il avait changé mon nom de « supplantateur » en « prince avec Dieu ». Mets-y tes mains et jure-moi par ce Dieu que tu ne m'enterreras pas ici en Egypte. » Pourquoi ? Pourquoi ? Qu'est-ce que cela changeait ?

150. C'est ce qu'on demande aujourd'hui : « Qu'est-ce que ça change ? » Nous avons une bande de gens, on les fait adhérer à l'église après les avoir retirés des rues. Des fois, vous faites d'eux deux fois plus fils de l'enfer qu'ils ne l'étaient dans la rue. C'est vrai. Cela change.

151. Joseph, à sa mort, en a parlé, disant : « Un jour, l'Éternel Dieu vous visitera. » C'était un prophète.

Il a dit : « L'Éternel Dieu vous visitera. Alors, ne laissez pas mes os ici, mais emportez-les dans la Terre promise. » Pourquoi ? Il savait que les prémices de la résurrection sortiraient dans la Terre promise. C'est exact.

152. Jésus, quand Il est mort et qu'Il est ressuscité le matin de Pâques, la Bible dit que plusieurs saints qui dormaient dans la poussière de la terre ressuscitèrent, sortirent de leurs tombes et apparurent à plusieurs. Qui étaient-ce ? Abraham, Isaac, Jacob et Joseph. Pourquoi ? Ils étaient au bon endroit.

153. C'est pourquoi je dis que ça change en fait quelque chose. Ne m'enterrez pas tout simplement ici dans une église méthodiste, baptiste ou dans une autre église. Enterrez-moi en Jésus. « Car ceux qui sont en Christ, Dieu les ramènera avec Lui quand Il viendra. » Cela change bien quelque chose. Certainement. Ne laissez personne vous dire que c'est parce que vous adhérez à une église.

154. Amos n'aurait jamais supporté cela. Il aurait dit : « Le Dieu même que vous prétendez servir... »

155. Voici ce que je déclarerai au Nom du Seigneur : le Dieu même que cette nation est censée représenter la détruira. Il détruira ces églises. Le Dieu du Ciel fera descendre Sa colère par le jugement et détruira ces églises, ces soi-disant églises. Ne l'oubliez pas, croyez-moi sur parole.

156. On ne peut pas adhérer à l'Eglise, on adhère à une loge. On n'adhère pas à une Eglise. Vous entrez dans l'Eglise par la naissance. Voyez ? Vous adhérez à la loge méthodiste, à la loge baptiste, à la loge catholique, à la loge pentecôtiste. Mais vous entrez dans l'Eglise du Dieu vivant par la naissance. C'est ce qu'Il cherche, cette Eglise-là. Nous avons donc des loges, pas d'églises. Tout peut s'assembler dans cette loge-là, des hypocrites et tout le reste. Mais je vous ferai savoir ceci maintenant même, selon la Parole, qu'aucun hypocrite n'entrera dans l'Eglise du Dieu vivant. Il n'y aura que des saints.

157. Eh bien, le fait d'être membre ne peut pas vous faire entrer. Et vous pensez-vous pensez qu'Amos ne démolirait pas cela ! Il secouerait cette histoire à ses fondements. Il le ferait certainement.

158. Regardez. Quand Israël était en route vers la Terre promise, sous la conduite du Saint-Esprit, la Colonne de Feu les précédait et le Rocher frappé les suivait.

159. Et Moab apparut là, c'était un frère. Rappelez-vous, il faisait aussi partie d'Israël. Il en faisait partie en tant que descendant juif ; en effet, c'était l'enfant de Lot avec sa fille. C'est là l'origine des Moabites.

160. Et regardez Balaam, le sacrificateur, il s'est présenté là, il a bâti un autel et a offert le même genre de sacrifices, il était tout aussi fondamentaliste que possible. Voyez ? Et il avait des célébrités. Il avait le roi. Il avait tous les grands hommes, les princes, les eunuques, à ses côtés.

161. Mais il y en avait Un qui était avec Moïse, que l'autre ne voyait pas. C'est Celui-là qui était avec Amos. C'est Celui-là qui sera avec toute personne qui est ici, ce soir, qui prendra position pour Dieu et pour ce qui est juste. Peu importe combien de potentats et de monarques sont là, cela n'a rien à faire avec ceci. Ils ne seront jamais capables de maudire ce que Dieu a béni. Pourquoi ? C'est une Semence vivante. C'est une Parole de Dieu. Elle croîtra jusqu'à la perfection. Oh ! les signes du Dieu vivant dans le camp ! C'est... on dirait qu'Israël avait fait le mal là. Mais ils manquaient de voir ce Rocher frappé et cette expiation qui était faite pour Israël, et le chant de triomphe royal qu'il y avait dans le camp. Dieu était avec eux. Pourquoi ? Il guérissait les malades, il accomplissait de grands miracles, des signes et des prodiges, et la Colonne de Feu était au-dessus d'eux. Moïse suivait la Colonne de Feu, les enfants d'Israël suivaient Moïse. Et ils étaient en route pour la Terre promise, et rien n'allait les arrêter. Amen.

162. Oh ! Cela ne pourrait-il pas se répéter facilement aujourd'hui, si Dieu pouvait prendre quelqu'un en main, sous Son contrôle ? Cette Colonne de Feu est toujours vivante. Il est toujours le même hier, aujourd'hui et éternellement. La Parole vit toujours.

163. Ô Dieu, envoie-nous un Amos qui—qui prendra position pour la Vérité et ce qui est correct, et qui secouera ces choses.

164. Vous direz : « Pouvons-nous... Quel genre de résultats pensez-vous qu'il obtiendrait ? »

165. Eh bien, les résultats qu'il aurait, c'est qu'il appellerait tous ceux que Dieu avait préordonnés à être appelés. Ce sont ceux-là qu'il aurait. « Tous ceux que le Père m'a donnés viendront. » Oui.

166. Michée était devant Achab, et celui-ci le haïssait. Tout le groupe des prédicateurs aussi était contre lui. Et eux tous étaient aussi inspirés, mais leur inspiration ne s'accordait pas avec la Parole. Je suppose, peut-être, qu'Amos avait cogné contre cette même chose.

167. Quand les sacrificateurs se sont avancés là dans la rue, ils ont dit : « Eh bien, un instant. Où-où... Présente-nous tes références. De quelle école es-tu sorti ? De quelle lignée es-tu ? Es-tu un... Qui a fait de toi sacrificateur ? » Il dirait : « C'est Dieu. » « De quelle école sors-tu ? »

168. « De celle de Jéhovah Dieu. J'ai l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. » L'écouteront-ils ? Absolument pas. Ils ne voulaient pas écouter ce gars-là. Absolument pas. Ils ne voulaient pas...

169. Et pourtant, ces hommes pouvaient dire : « Je suis inspiré. Eh bien, je suis membre de la grande église des pharisiens qui est par ici. Regardez combien Dieu nous a bénis. Nous avons bâti des autels en or. Nous avons construit des temples. Nous avons fait toutes ces choses. Et, oh! notre offrande missionnaire dépasse celle de toutes les autres églises de toute la Judée. Eh bien, nous faisons toutes ces choses par ici. Notre peuple, c'est lui qui paie la grande dîme, et tout ça. » Mais, cependant, Michée, ou plutôt...

170. Amos s'est tenu là et a dit : « Le Dieu que vous prétendez servir vous détruira. » Et c'est ce qui s'est passé.

171. Eh bien, je ne condamne pas les programmes missionnaires. Je ne condamne pas les grandes églises. Mais le problème en est que les gens ont les yeux fixés sur cela, sur... et ils les détournent de la Parole. Et, finalement, cela vous fait entrer tout droit dans la chose, et vous vous y retrouvez en train de glisser. Revenez tout droit à la Parole. Ne vous en éloignez pas. Oh ! combien nous avons besoin d'un cri venant du désert aujourd'hui! C'est absolument vrai donc. Certainement.

172. D'autres raisonnent. Les gens raisonnent. Ils veulent raisonner. C'est la première chose qui a fait... c'est ce qui a fait perdre la communion à la race humaine, quand Satan

a introduit le programme de raisonnement contre la Parole de Dieu, pour démontrer qu'Elle n'est pas vraie. Cela avait l'air très logique.

173. Considérons un peu Satan, ce qu'il a pu dire à Ève, alors que Dieu les gardait sous la protection de Sa Parole.

174. C'est l'unique chose que Dieu ait jamais donnée à Son peuple pour le protéger contre l'ennemi : la Parole. Il ne nous a jamais donné un credo. Il ne nous a jamais donné autre chose que Sa Parole. C'est tout. Et Dieu est Infini, Omnipotent, Immuable. Il ne peut pas changer. Son premier programme est parfait. Il n'a jamais eu à le changer.

175. Sa première décision, après que l'homme eut péché et eut traversé ce grand abîme entre lui et Dieu, se privant de tout chemin de retour, Dieu plein de miséricorde et de grâce a accepté un substitut. Il n'y a que le Dieu qui est plein de miséricorde et de grâce qui pouvait faire pareille chose. Il a accepté un substitut. Et ce substitut, c'était le sang. C'est le seul lieu où l'homme peut jamais entrer encore en communion avec Dieu, c'est sous le sang versé. Et il n'est jamais arrivé, à aucun moment, que l'homme puisse communier avec Dieu autrement que par le sang. Et c'est bien vrai. C'est là qu'il communit avec Dieu.

176. Or, Ève a laissé tomber les barrières. Ève s'est mise à raisonner. Satan a dit quelque chose comme ceci : « Eh bien, tu es ... Tu ne sais pas. Tu n'es pas encore instruite. Je suis professeur dans ce séminaire ici (le sien). Et je t'assure, nous y avons appris des choses. Nous y avons appris que Dieu est très bon. Nous avons appris dans notre séminaire que Dieu est très bon ! Il ne s'attend pas à ce que vous pratiquiez tout ce qu'Il a écrit là. Il ne s'y attend pas. »

« Oui, mais, a-t-elle dit, l'Eternel Dieu l'a dit. »

177. Eh bien, elle aurait fait un bon prédicateur si elle s'en était tenue à Cela. C'est pourquoi il est interdit à la femme d'être prédicateur aujourd'hui. Voyez ? Gardez-la loin de cela. Que dirait Amos à ce sujet ? J'aurais bien voulu l'entendre pendant environ cinq minutes et enregistrer son Message. J'enregistrerai bien cela sur bande magnétique et Le ferais entendre au monde entier. Oui, oui. Alors, je me tiendrais désormais tranquille là-dessus. Remarquez. Oui, oui, il condamnerait cela.

178. Et remarquez ce qu'elle a dit. Eh bien, Satan a dit... Eh bien, il ne pouvait pas faire cela avec Ève, vous savez...

179. Il ne pouvait pas faire cela avec Adam, mais il l'a fait avec Ève. Il a donc dit à Ève : « Eh bien, tu sais ça. » Il a dit : « Tu sais assurément que Dieu est trop bon pour te faire du mal. Dieu... Tu ne mourras assurément pas. Tu sais, Il est un Dieu bon. »

180. Nous entendons trop parler de cela aujourd'hui. Il est un Dieu bon. Mais, pour être bon, Il doit aussi être juste. C'est ce qui fait qu'Il est bon. Il n'est pas quelqu'un sans personnalité. Il est Dieu.

181. Et alors : « Dieu est trop bon pour te faire ça. » Et il s'y est mis, disant : « Eh bien, tu deviendras sage. Tu seras instruite. Tu seras intelligente et sage. Tu-tu connaîtras des choses que tu ne connais pas maintenant. » Voyez ?

182. Elle n'avait qu'à connaître une seule chose, c'était la Parole. Il ne nous faut pas avoir une licence en lettres, un doctorat en philosophie, un doctorat en droit et toutes ces autres choses. Il nous faut juste connaître la Parole de Dieu. L'enfant le plus inculte peut lire, peut savoir cela.

183. Mais le raisonnement, et qu'ont-ils obtenu ? Qu'ont-ils obtenu ? Ils sont tombés là même. Et Satan savait qu'il avait vaincu la race humaine là même. Et c'est là qu'il les a vaincus depuis lors.

184. C'est pourquoi Amos est venu. En effet, la popularité, les opinions populaires, et ce beau et grand président ou roi, étaient à la base de la prospérité. Les gens se vendraient pour un plat de lentilles comme Esaü. Je ne cherche pas à vous blesser, mais je cherche à dire la vérité.

185. Vous les démocrates, vous avez vendu votre droit d'aînesse il n'y a pas longtemps. C'est vrai. Je ne suis pas républicain. Je suis chrétien. Mais, frère, quelle disgrâce ! Et on a dû utiliser une machine de vote truquée pour y arriver. Mais c'est ce que l'Amérique voulait. Elle l'a eu. Dieu vous donne généralement ce que vous voulez.

186. Ô Dieu, donne-moi Ta Parole. C'est ce dont j'ai besoin : « Laisse-moi cacher Ta parole dans mon coeur, Seigneur, afin de ne pas pécher contre Toi. »

187. Oh ! les autres raisonnent. Mais, vous voyez, Amos ne pouvait pas raisonner, parce qu'il était un prophète. La Parole venait à Lui. Non.

188. De même, aujourd'hui, la Parole, on doit L'interpréter ; laissez le Saint-Esprit L'interpréter en La confirmant dans votre vie.

189. C'est ce qui est dit ; c'est ce que, vous savez, Jérémie a dit au prophète Hanania. Il a dit : « On reconnaît qu'un prophète est dans le vrai, après que ce qu'il a dit s'est accompli. »

190. Si Amos était ici, que pensez-vous qu'il ferait ? Il-il resterait fidèle à la Parole. C'est ce qu'il ferait. Vous savez quoi ? Il nous dirait que l'enseignement que nous avons reçu ne repose pas sur le fondement de la Parole originelle de Dieu. Il nous dirait que nous sommes loin de la première Eglise de la Pentecôte. C'est ce qu'il nous dirait, à nous les pentecôtistes. Il dirait : « Eh bien, ils ont eu pratiquement cinquante ans pour être à la hauteur, et vous n'y êtes toujours pas. » Que dirait-il à cette personnalité dénominationnelle ? Eh bien, oh ! c'est ce qu'il donnerait. Il mettrait les églises en pièces à cause de leur immoralité, pour avoir accepté des credos, en adhérant aux églises, plutôt que d'y entrer par une naissance.

191. Eh bien, si vous y entrez par la naissance, frère, soeur, vous agirez différemment. Vous–vous serez fidèles à la Parole. Si le Saint-Esprit est en vous, Il se nourrira uniquement de la Parole. Jésus a dit : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole (Pas d'une partie de la Parole), mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu. »

192. C'est ce qu'il aurait vu en nous en tant que prophète. De... Amos était un prophète...

193. Maintenant, je vais terminer dans un instant. Mais j'aimerais enfoncer ces commentaires, si possible. Moi, je vais le dire, et c'est au Saint-Esprit de les enfoncer. J'aimerais vous poser une question.

194. Si Amos venait ici ce soir et qu'il se tenait sur cette estrade, s'il circulait dans les rues de Phoenix, il verrait en nous aujourd'hui, dans nos affaires nationales, dans notre monde ecclésiastique, il verrait la chose même qu'il avait vue en Samarie : des gens totalement livrés à l'immoralité, éloignés de la Parole de Dieu. Il avait trouvé un groupe très religieux. Ils étaient tous Israélites. Mais il verrait l'immora-... l'immoralité. Il verrait– il verrait la dépravation des moeurs parmi les gens. Il verrait la dépravation des moeurs dans la nation. Il verrait la dépravation des moeurs due à la séparation d'avec la Parole. Il verrait l'adultère dans l'église. Je ne veux pas dire... Oui, tous les deux, l'adultère tant dans la chair que dans l'esprit. Combien ils adoptent les credos d'hommes ici, comment des credos d'hommes, ils les adoptent à la place de la Parole ; c'est ça commettre l'adultère spirituel contre Dieu. C'est ce qu'Apocalypse 17 dit, que cette prostituée a commis le péché, car, par ses abominations, elle a fait boire au monde le vin de sa colère. Oui. Nous voyons que ce serait tout à fait différent. C'est ce qu'il verrait, la dépravation des moeurs.

195. Mais Amos n'a jamais condamné le gouvernement. Ecoutez. Amos n'a jamais condamné le gouvernement, dans tous ses Ecrits. Mais il a condamné le peuple pour avoir élu pareil gouvernement. Oh ! je pourrais...

196. Êtes-vous fatigués ? [L'assemblée dit : « Non. »–N.D.E.] Eh bien, tenez bon juste un instant. Voyez ?

197. Ne condamnez pas votre gouvernement. Le gouvernement ne peut pas construire une maison sur un roc alors que le peuple vote pour du sable. C'est ce que le peuple veut.

198. Et souvent, je dis des choses à la chaire quand je sais que mes frères sont assis là, les prédicateurs, des gens bien. Je leur parle, je les prends à l'écart. Et c'est mon devoir, connaissant ces choses, de les dire à mes frères ; et je leur en parle. Ils disent : « Frère Branham, nous savons que vous avez raison. Mais mon église s'en irait. » Voyez ? Voyez ? C'est ce que vous voulez. [Espace vide sur bande–N.D.E.] Voyez ? On ne le peut pas. C'est le peuple.

199. Eh bien, pensez-vous que je peux construire un magasin ici sur la route et vendre aux dames d'aujourd'hui ces chaussures à l'ancienne mode, avec lacets et qui couvrent la cheville ? Ces chaussures-là contiennent probablement plus de cuir que–qu'un magasin entier n'en a aujourd'hui, une seule paire. Mais même si je les vendais à cinquante cents la paire, je crèverais de faim. Pourquoi ? Vous n'en voulez pas.

200. Si je vendais ce genre de jupes à l'ancienne mode, style maman Michèle, aux femmes d'aujourd'hui, pensez-vous qu'elles achèteraient ? Absolument pas. Elles veulent bien quelque chose où elles peuvent être moulées, on dirait des saucisses de Francfort. Elles veulent être en habits serrés, circuler dans la rue, environ quatre ou cinq différents degrés, se dandinant, la partie arrière mise en évidence sous les effets des hauts talons, la tête en l'air. C'est... Je ne dis pas cela pour faire une plaisanterie. Ce lieu n'est pas un lieu où plaisanter. Mais c'est la vérité. Je n'ai pas une bonne instruction. C'est l'unique moyen pour moi de me faire comprendre, vous faire savoir ce dont je parle. Voyez ? Eh bien, c'est vrai. Elles n'achèteraient pas ces robes.

201. L'autre soir, une petite femme indienne s'est avancée à l'estrade. Je voulais lui serrer sa petite main. C'était à l'église de frère Groomer, ou je ne sais où... Elle était habillée comme ma mère s'habillait. Je me suis dit : « Eh bien, que ton cœur soit béni, madame. » Et le Seigneur l'a guérie là même, avant même d'arriver auprès de moi. Elle... Voyez ? Et je me suis dit : « Eh bien, je-je-je ferais mieux de me tenir tranquille. » Voyez ? Attendre simplement que l'occasion se présente, parfois (voyez ?) la chose était là.

202. Eh bien, on ne pourrait pas vendre ce genre de robes. Vous pourrez les vendre à une Indienne, mais pas à beaucoup d'entre elles. Elles sont en train de se déchaîner comme les autres. Vous avez suivi trop d'émissions télévisées. Alors, vos enfants sortent, certains parmi ces enseignants blancs modernes arrivent là, avec tous ces autres non-sens. Vous feriez mieux de vous tenir à l'écart, si vous vous retrouviez là dans la même situation que Sitting Bull et les autres, il y a quelque temps.

203. En Afrique, quand nous avons vu les noirs là, que font-ils ? Ils vont là, ces missionnaires. C'est la lecture, l'écriture et l'arithmétique. Quand il...Eh bien, ils-ils ont plus de moralité dans leurs tribus que le christianisme ne pourra jamais leur apporter. C'est vrai. Si l'une de ces femmes là-bas... Si elle... Dans la tribu des Zoulous, si une jeune fille attend jusqu'à un certain âge sans être mariée, et qu'elle n'a pas... que quelqu'un ne l'a pas prise pour femme, elle devra quitter la tribu. Elle ne sera plus membre de la tribu. Absolument pas. Et lors de son mariage, on vérifie sa virginité. Et si on la trouve coupable, elle doit dénoncer l'homme qui a fait ça. Alors, eux tous deux doivent être tués ensemble.

204. Il y aurait beaucoup de massacres par ici, s'il nous fallait observer ce genre de système, ne le pensez-vous pas ? C'est vrai. On ne pourrait pas avoir assez d'entrepreneurs des pompes funèbres pour enterrer des hommes et des femmes. Certainement. Mais vous êtes de toute façon morts, sans le savoir. C'est donc ça le problème. Voyez ? Mais alors, trop, c'est vrai.

205. Que faites-vous donc ? On les prend là, on les enseigne dans ces écoles. Puis, on les retrouve dans la rue. Ils ont les péchés de leurs propres tribus, ce qu'ils avaient, et une fois intégrés, ils adoptent les péchés de l'homme blanc. Et alors, ils deviennent dix fois plus fils de l'enfer qu'auparavant. Tout ce dont ils ont besoin, c'est Christ et rester là où ils sont. Exact.

206. C'est pareil pour nos Amérindiens. S'il y a des gens pour qui j'éprouve de la pitié dans cette nation, ce sont ces Indiens. Certainement qu'ils ont été maltraités. Je ne suis pas... Je ne suis qu'une personne, mais je suis pour eux. Certainement. Si jamais le Seigneur me retire des champs missionnaires, que je cesse de m'en occuper comme cela,

et que mon Message est terminé, et qu'Il me laisse vivre assez longtemps, j'irai chez les Indiens. Certainement. Certainement. Oh! la la!

207. Nous voyons ce qu'Amos ferait en criant. Tout notre système serait condamné. Certainement pas...

208. Le gouvernement ne peut pas construire (c'était ça mon commentaire) sur du roc alors que la nation vote pour du sable.

209. Comment allez-vous bâtir votre église sur un Rocher ? Comment le prédicateur va-t-il se tenir à la chaire et prêcher le Rocher, et bâtir cela sur les principes de base du plein Evangile, alors que son auditoire, certains parmi les siens là, voudraient l'expulser ? Là, je blâme le prédicateur d'avoir manqué le courage et l'Esprit de Dieu, pour fermer carrément la porte et dire : « Trouvez quelqu'un d'autre qui supportera pareille sottise, pas moi. » Je-j'apprécierais un prédicateur qui ferait pareille chose.

210. Mais malheur à l'assemblée qui ne s'alignera pas sur la Parole, alors qu'un homme oint de Dieu fournit donc des efforts pour La leur apporter. C'est vrai. Comment va-t-il avoir une église avec tous les neufs dons en action, là-dedans, et tout, et puis, eux, et cela... et puis, l'église ne veut même pas-même pas mener une vie décente et morale ? Ils ne veulent même pas apprendre leur ABC de l'Evangile. Puis, ils disent : « Si j'avais un meilleur prédicateur ! » Eh bien, c'est votre faute. Exact.

211. C'est la faute de notre nation, nous les Américains, nous sommes venus ici pour jouir de la liberté de religion. Fuyant quoi ? Nous sommes carrément retournés à la même chose, et nous avons placé dans notre capitale la chose même dont nous nous sommes libérés en venant ici.

212. Cette nation est à tout point semblable à Israël. Ils... Israël est entré en Palestine, il en a chassé les occupants, il s'est emparé du pays. Au départ, ils ont eu de bons-de bons dirigeants. Ils ont eu David, Salomon et de grands hommes. Finalement, peu après, ils ont continué à voter, à faire des pressions, à faire des élections, jusqu'à ce qu'ils ont eu un Achab là, qui avait épousé une païenne. Eh bien, Achab était un très bon gars. Est... Il-il voulait pratiquer le bien, mais il n'y arrivait pas à cause de sa femme.

213. Or, je n'ai rien contre l'homme dont je parlais il y a quelques instants. C'est peut-être un homme bien. Mais c'est ce système de cette prostituée qui est derrière lui, qui lui fait tourner la nuque. C'est ce qui va lui faire faire cela. Il est arrivé là, tout aussi facilement que possible, comme cela, et il écroule tout.

214. Saviez-vous que nous sommes-nous sommes présentement... Notre nation est tellement endettée que nous payons nos dettes avec de l'argent emprunté, que nous rembourserons avec des taxes à prélever dans quatorze ans. Qu'arrivera-t-il lors de la faillite de ce système ?

215. Castro, assurément, je suis contre lui. C'est un communiste. Exact. Je suis contre lui. Mais une bonne chose qu'il a faite, c'est quand il a changé de monnaie, qu'il s'est

débarrassé de l'étalon or ; et il a racheté tous les titres financiers et s'est débarrassé de l'or.

216. C'est ce qu'il nous faudra faire, sinon nous aurons à faire face à une réalité : toutes les richesses du monde appartiennent à l'Eglise catholique. Elle a l'argent. Elle a l'or pour racheter nos titres financiers. C'est exact. Et pensez-vous que ces négociants de whisky, de tabac, de grands hommes du pays, ne vont pas se livrer pour éviter la faillite dans leurs affaires et la contrefaçon monétaire ? Ils feront volte-face et recevront cet argent de l'Eglise catholique ; et alors, elle aura fait l'affaire. Exact. C'est ce que prédit la Bible, n'est-ce pas ? « La richesse du monde. » Je ne suis ni politicien, ni un homme intelligent, mais je remercie le Seigneur de ce que je Le connais. Et c'est vrai. C'est là qu'elle se retrouvera, là même. Observez ça. Observez et voyez si ce n'est pas vrai. Juste... J'espère que nous serons tous en vie pour voir cela. Et je ne pense pas que nous aurons à vivre trop longtemps.

217. Mais comment allez-vous vous y prendre ? Comment allons-nous construire une église ? Comment allons-nous construire une nation ? Comment allons-nous donc bâtir une nation là-dessus aujourd'hui ? Qu'allons-nous faire à ce sujet ?

218. Peut-être que je ferais mieux de me taire et d'aborder autre chose. Mais, vous savez, j'en ai assez dit pour que vous sachiez de quoi je parle. Voyez ? Vous savez ce que je veux dire.

219. Regardez ce que nous voulons. Voyez-vous ce dont nous avons besoin ? C'est ce que vous recevez. Ce sont vos désirs.

220. Considérez nos émissions télévisées aujourd'hui : elles ne sont pas censurées. Autrefois, c'était mauvais pour nos enfants, et nous ne leur permettions pas d'aller en ville voir les bioscopes, ou le cinéma. Mais aujourd'hui, le diable a tout simplement changé cela en télévision, et il l'a placée dans chaque maison.

221. Et elle aurait été une bonne chose. La télévision est une bonne chose si vous y voyez une bonne chose. Certainement.

222. Mais que faites-vous ? Cela devient plus pourri à chaque heure. On utilise le Nom de Dieu, on jure, on maudit, il y a des femmes nues, des actes immoraux qui empoisonnent l'esprit de ces enfants au point que nous avons élevé une bande de beatniks (C'est vrai), des voyous. C'est l'exacte vérité. Vous feriez mieux de considérer cela.

223. Toute notre nation devient une bande de voyous. Chaque jeune homme se promène en taille basse, tête en arrière, cheveux lui retombant sur la nuque comme la coiffure hydrocéphale, à la madame Kennedy, marchant comme ça, comme un voyou. Et vous appelez donc ça un Américain ? Vous êtes déçus de la grâce. Repentez-vous et retournez à Dieu, sinon vous périrez. C'est pourquoi nous... Nous voulons avoir quelqu'un ici qui nous laissera faire tout ce que nous voulons. C'est vrai.

224. C'est comme ça avec les églises. Elles veulent voter pour un pasteur, pas un pasteur qui se tiendra là et leur martèlera l'Évangile. Mais ils veulent quelqu'un qui les laissera s'étendre en maillots de bain, jouer aux jeux d'arnaque au sous-sol, mener n'importe quel genre de vie, suivre des émissions radiotélévisées non censurées, sales et souillées, et mêler l'église et le monde.

225. Cela n'étonnerait pas qu'Amos s'écrie contre cette histoire. Pensez-vous que les gens l'auraient reçu, par leur vote ?

226. Si le pasteur prêche pendant plus de vingt minutes, le conseil des administrateurs l'invitera dans une pièce et lui dira : « Écoutez donc, pasteur. Nous ne nous ne vous avons pas fait venir ici pour faire de telles choses. Nous avons un programme de vingt minutes. Dès que c'est terminé, congédiez l'église. »

227. Ce qu'il lui faut faire, c'est mettre cette bande d'administrateurs à la porte, prendre la Bible et prêcher toute la nuit comme Paul l'avait fait, et voir la résurrection des morts. Exact. Qu'on le boute hors du bâtiment, le coin de la rue fera l'affaire : « De ces pierres Dieu est capable... »

228. La télévision, les films non censurés, les saletés, les souillures, en faire un modèle! Regardez nos jeunes gens aujourd'hui, regardez nos jeunes filles. Regardez ces tous petits enfants revenir de l'école, ils n'ont pas plus de six ans, sept, huit, ils allument la cigarette. Pourquoi ça ? Leur maman avant eux avait probablement fait cela. Sinon, alors, ce sont les enfants qu'ils fréquentent. Veillez sur les enfants avec lesquels les vôtres jouent. C'est vrai. Ici, l'autre...

229. Il y a quelque temps, ma femme sait ça, nous étions à table. Alors, mon petit Joseph a lâché un mot qui ferait honte à un marin ivre. Je me suis retourné et j'ai dit : « C'est quoi ça ? » Et sa maman a failli s'évanouir. Le petit enfant avait l'air innocent.

230. Il a demandé : « Qu'y a-t-il, papa ? », avec de grosses larmes aux yeux.

231. J'ai dit : « Ne dis plus jamais pareille chose. » Il ne savait pas ce que c'était, tout ça. On a fini par découvrir que les enfants à l'école utilisaient ce sale mot. J'ai dit : « Chéri, c'est du diable. »

232. Voyez, vous y êtes. Vos enfants... On en arrive simplement, frère, aux chiens qui s'entredéchirent, juste une conglomération de péchés. Oh ! la la ! Des émissions télévisées, des gens épris de péchés, épris de plaisirs ! Oh ! la la !

233. « Vingt minutes, c'est assez. Je dois suivre le dernier épisode. » Voyez ! « Dépêchez-vous. Congédiez-la, il me faut suivre cela. » Voyez ? Ils ont fait leur religion, ils étaient allés là, c'est assez.

234. Mais, je vous assure, un homme ou une femme réellement née de l'Esprit de Dieu passera heure après heure à s'abreuver de la Parole de Dieu. Non seulement cela, mais quand Elle arrive là, Elle s'ancre et change la vie. Amen. Oui.

235. C'est ce que notre peuple veut. Tout notre système est corrompu et pourri. C'est ce que notre peuple veut.

236. Prenez un homme bien, disons, par exemple, un homme bien, mettez-le dans une famille qui constitue un groupe de gens l'esprit de plaisirs ; ils feront mener à cet homme une vie de chien ; ou une bonne femme, l'un ou l'autre ; mettez-la dans une famille de gens de toute nature ; eh bien, toute la famille devrait s'abandonner à Dieu. Il est de notre devoir de prier jusqu'à ce que nos enfants soient sauvés et de garder notre maison en ordre. Oui.

237. Nous sommes comme Israël qui avait conclu une alliance avec ses ennemis. Premièrement, ils ont dû s'éloigner de la Parole de Dieu avant de pouvoir le faire. Et cela montre à quel point l'Amérique s'est éloignée de la Parole.

238. Vous savez, il vous–vous faut nier la vérité avant de croire un mensonge. C'est vrai. C'est exact. Ève avait dû premièrement renier la Parole de Dieu avant de pouvoir accepter le mensonge de Satan. Ils ont donc dû s'éloigner de la Parole, c'est pareil aujourd'hui, laisser Rome gagner sans coup férir. Ils ne connaissent pas la Parole de Dieu sur ces choses. C'est ça le problème.

239. Nous avons besoin de voir un vrai prophète se lever pour nous ramener à la Parole. C'est vrai. Il nous en est promis un. Il nous en est promis un. Absolument. Malachie 4 dit qu'il en viendra un. « Et il ramènera la foi des gens une fois de plus aux pères de la Pentecôte. »

240. Amos savait qu'un jour, les amants impies d'Israël détruiraient Israël. Eh bien, permettez-moi de dire ceci avec révérence. De même, le croyant sait aujourd'hui que le monde, ces amants impies de l'Amérique, détruira l'Amérique. Votre amour pour la politique (Je vais juste laisser cela pénétrer un instant), cela détruira cette nation. Et votre amour pour le monde, vous ne vous conformez pas à la Parole pour essayer de faire ce qui est bien, cela détruira l'église. C'est tout à fait vrai. J'espère que c'est compris. L'église l'a abandonné, elle a abandonné Sa Parole de Vie. Le monde entier s'achoppe à Cela, comme à une pierre d'achoppement. C'est ce qu'ils font aujourd'hui. Oui. Si Amos était ici, il crierait contre tout le système.

241. Maintenant, pour terminer, voici ce que j'aimerais dire. Au verset 8 (Ecoutez attentivement.), il a dit : « Le lion rugit : qui ne serait effrayé quand le lion rugit ? »

242. Et j'ai chassé les lions. Le lion est le roi des animaux. En Afrique, j'ai passé une nuit là, dans ces déserts, sous un peu d'herbes, ou plutôt c'étaient des épines.

243. Un lion foncerait droit en face d'une arme à feu, il n'en a pas peur, mais il ne s'approchera pas d'une épine. Vous avez entendu raconter la légende. Mais c'est vrai, un

lion ne s'approchera pas d'une épine. On construit des huttes avec des épines, comme cela, et le lion ne peut pas sauter là-dessus. Autrement dit, il peut bien venir, s'approcher tout près.

244. Billy et moi... Je me rappelle avoir passé une nuit là et avoir entendu sa drôle de grande gueule s'ouvrir tout près de là, à cette distance-ci de ma tête (Voyez ?), mais il ne pouvait pas approcher sa drôle de patte feutrée, à peu près comme ça, se déplaçant tout autour.

245. Et vous pouvez tout entendre, la hyène, la hyène rieuse, la hyène hurlante, et elles-elles-hurlent. Et-et vous entendez les babouins, les singes, les girafes et les éléphants avec leurs perçants barrissements «Ooooh ». Vous pouvez entendre cela à des kilomètres. Les insectes et les coléoptères de toute espèce poussent leurs cris. Mais qu'un lion rugisse à distance, même les coléoptères cessent de crier. Ils écoutent. Pourquoi ? C'est leur roi. Ils écoutent cela.

246. La Bible dit : « Quand Dieu... quand un lion rugit : qui ne serait effrayé? » Et quand Dieu parle, comment manquerons-nous de prophétiser ? » Comment nous en empêcherions-nous ? Quand Dieu parle, le prophète proclame à grands cris la Parole parlée. Et si c'est la Parole de Dieu...

247. Le lion rugit, les coléoptères et tout se taisent, parce qu'ils ont peur. Leur-leur-leur roi parle. Ils ont assez de bon sens, de courage, de sens d'honneur pour honorer leur roi quand il parle.

248. De même, Dieu parle par Sa Parole, alors, que toute créature de Sa création prenne garde. Il parle en ces derniers jours. Il proclame Sa Parole. Et que chaque créature de Son Royaume prenne garde à ce qu'Il dit. Arrêtez-vous. Faites l'inventaire. Il rugit maintenant, Il rugit par Sa Parole confirmée, Il se fait connaître. Quand Il rugit dans ces derniers jours, faisons attention et sachons que quelque chose est sur le point d'arriver, sachant que Dieu ne fait jamais cela sans avoir d'abord rugi. Quand Il rugit, alors quelque chose suit ce rugissement, oui, car, en ce moment-là, Il s'avance.

249. Il a dit : « Le-le lion rugit-il donc sans cause ? Le lionceau pousse-t-il des cris du fond de sa tanière, sans avoir fait une capture? » Voyez ?

250. Dieu a une raison de rugir : Il sait que le jugement est proche. Et Sa Parole, Sa Parole est le Prophète. Il est... « Ceci est la prophétie de Jésus-Christ. » C'est la révélation, Dieu se révélant à nous au travers de Sa Parole écrite. Et Il est la Parole. Et maintenant, Ceci est Sa Parole. Rien ne peut Y être ajouté ni En être retranché, mais Ça doit être vécu et gardé d'aplomb Tel quel. Nous n'osons pas En retrancher Quoi que ce soit ni Y ajouter quoi que ce soit. Dieu reste toujours Dieu. Il rugit.

251. Il a dit : « Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. Les hommes mangeaient, buvaient, se mariaient et donnaient en mariage », l'immoralité.

252. « Et ce qui arriva du temps de Lot », Il est venu Lui-même dans un corps de chair et s'est révélé à Abraham. Il est dit : « Arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme. » Observez ces choses. Les Lumières du soir brillent.

253. Oh ! si nous avons Amos sur la scène aujourd'hui et qu'il rugisse, il démolirait nos systèmes et nos traditions, et la Parole de Dieu triomphera. Prions.

254. Père céleste, parle encore. Rugis, Seigneur, par le Saint-Esprit. Il est le Prophète de l'heure. Il est le Prophète du jour, Il cherche à trouver Sa voie dans les coeurs des hommes et des femmes, afin de pouvoir exprimer la Vérité. Je suis très content de ce qu'Il en trouve quelques-uns. Je prie, Père céleste, qu'Il en trouve beaucoup ici ce soir, qu'Il puisse utiliser quelqu'un qui est prêt à être respectueux. Quand ils entendront le rugissement du Dieu Tout-Puissant retentir par Sa Parole, c'est que le jugement est proche.

255. Quand un lion rugit, il avance. Chaque-chaque créature sait qu'elle ferait mieux de se cacher, parce qu'un roi s'avance.

256. Ô Dieu, nous n'avons qu'une seule zone de sécurité, quand le Roi des rois rugit, c'est le Sang de Jésus-Christ. Nous avons une zone de sécurité. Je Te prie, Père céleste, de parler aux coeurs ce soir. Qu'ils sachent qu'ils sont en train de vivre à l'ombre de la Venue de Christ, alors que les nations se disloquent et que les choses se passent telles qu'elles se passent. Et cependant, par Ta tendre miséricorde...

257. Nous avons beaucoup péché, on dirait que Tu nous as tourné le dos, et Tu nous as laissés nous éloigner. Mais cependant, comme Tu l'avais fait là à l'Eden, Tu avais frayé une issue. Tu avais frayé une issue pour Noé. Tu en avais frayé une pour Moïse, pour Daniel, pour les enfants hébreux. Tu-Tu frayes constamment une issue. Et ceux qui la trouvent marchent dans la Lumière de Dieu et ont la Vie. Ceux qui rejettent cela sont condamnés et rejetés.

258. Je prie, Père céleste, que personne, parmi ceux qui sont ici ce soir, ne soit rejeté. Puissent-ils, en toute douceur, entendre le rugissement de Dieu, le Saint-Esprit parlant au fond de leurs coeurs et disant : « C'est Moi. N'ayez pas peur. C'est Moi. » Car nous le demandons au Nom de Jésus, amen.

259. Je vais m'abstenir de faire l'appel à l'autel pendant environ dix minutes. Je suis un peu en retard. Mais je pense que Billy a distribué des cartes de prière il y a quelques soirées, ou quelque chose comme cela, chez frère Groomer. Et je pense qu'il en a distribuées hier soir. Mais je n'en ai point appelées. Je ne... Je pense qu'il en a encore distribuées ce soir. Je ne sais pas s'il l'a fait ou pas, mais appelons-en quelques-unes. Est-ce que frère Groomer est ici ? Groomer ? Non, non. Groomer. Est-il ici ? Par où avons-nous commencé ? Commencez par le numéro... N'avons-nous pas commencé par le numéro 1, là ?

260. Hier soir, nous n'avions pas pris des cartes de prière. Nous... Le Saint-Esprit était simplement allé dans l'assistance et Il a appelé les gens. Aimez-vous ça ? [L'assemblée dit

: « Amen. »-N.D.E.] Moi aussi. Et après avoir prêché dur comme cela, cela me rend peut-être un peu réticent là-dessus.

261. Si je-je remets une carte de prière à quelqu'un, je suis obligé de prier pour lui. C'est tout. Et nous n'exerçons pas le discernement, c'est bien. Mais je suis obligé de prier pour cette personne-là. Si mon fils distribue une carte de prière, je-je dois prier pour cette personne-là. C'est tout. Donc, c'est ce que je-je pense. Je vais le faire. Que Dieu me vienne en aide. Avant de quitter cet Etat, je vais-je vais le faire.

262. Eh bien, nous ne pourrions pas trop traîner. Voyons, nous avons commencé à partir de 1 et nous sommes allés jusqu'à 25, je pense, cette soirée-là. Oui, de 1 à 25. Je... Frère Groomer, êtes-vous ici ? Frère Groomer ? Je ne prononce pas cela comme il faut, mais je pense que c'est correct. 1...

263. Eh bien, allons ailleurs ce soir. Commençons-commençons par 75, donc, jusqu'à 100. Qui a la carte de prière 75 ? Levez la main. Voyons si... Eh bien, c'est bien. C'est bien. Très bien, venez ici madame. 75. 74, septante... juste 75. Maintenant, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, jusqu'à 100. Qu'ils viennent ici. Où est Billy Paul ? Excuse-moi. O.K. Prends... Descends là. Que quelques huissiers l'aident à mettre ces gens dans la ligne de prière.

264. Maintenant, vous autres, regardez-moi juste un instant. Oui. L'aimez-vous ? [L'assemblée dit : « Amen. »-N.D.E.] Chantons doucement, calmement, juste un instant, pendant que certains parmi vous les frères huissiers, vous descendez là. Oh ! Merci. On les a placés là-bas, afin qu'il... Ainsi, il n'y aura pas de confusion dans les lignes. J'aimerais prier pour ceux-ci. Puis, demain, nous allons probablement prier de même pour les malades, et ça continuera ainsi jusqu'à ce que la convention commence. Et je...

265. Peut-être que frère Roberts pourra aussi tenir une ligne de prière là-bas, dans la salle. Je pensais que peut-être tous deux, nous en tiendrons une ensemble, l'un d'un côté et l'autre de l'autre. Mais je-je ne sais pas s'il appréciera cela ou pas. Je ne lui en ai pas parlé, et je ferais mieux de lui en parler d'abord, vous voyez, frère Oral est un bon frère, un véritable serviteur de Christ. Il se montrera assez humble pour faire cela, mais je déteste vraiment me mettre en avant avec un homme comme lui, vous voyez. Donc, peut-être que je-je ferais mieux de laisser tomber cela. Eh bien, s'il me disait... s'il me demandait : « Frère Branham, venez m'aider », je-je serais content de le faire. Mais, alors, c'est un frère humble et très doux. Et s'il me demandait de le faire, évidemment, je-je le ferais. Mais je voudrais que ce soit lui qui me le demande en premier, vous voyez ? Je ferais mieux de ne rien dire à ce sujet. Ne lui en parlez pas, donc. Que-que lui me le demande, je saurais alors que c'est en ordre. Voyez ?

266. Mais alors-alors, nous allons voir... Combien reçoivent... Eh bien, maintenant, voyons. Combien de cartes de prière y a-t-il dans la salle ? Faites voir les mains. Oh ! Il y en a un bon nombre, peut-être cinquante de plus. Quarante, cinquante de plus, peut-être. Oh ! oui, peut-être trente de plus. Très bien. Maintenant, nous prendrons-nous prendrons...

267. Nous allons les prendre. Eh bien, nous sommes... Gardez bien votre carte de prière, si on ne vous appelle pas. Voyez, il est 22 h 10, et je-j'aimerais que vous soyez à l'école du dimanche le matin. Et peut-être que, demain, comme on aura deux services, nous

pourrons pratiquement prendre toutes ces cartes que nous avons alors, et puis–puis recommencer avec les autres le lundi.

268. Où serons-nous le lundi soir ? Oh ! nous serons ici, disons, à Tucson. N'oubliez donc pas d'aller à Tucson, à la convention qui se tient là. Tout le monde ici vient de Tucson ? Oui, assurément. C'est le jardin du monde, certainement, vous devriez venir de là. Frère Carl Williams va s'en prendre à moi à cause de cela, l'un de ces jours. La première fois que j'étais venu ici, c'étaient des villes rivales, et je constate qu'elles le sont toujours.

269. Je suis habitué à cela. Notre équipe de ...-ball, baseball ou de basketball, chez nous, ces villes rivales, Jeffersonville et New Albany, oh ! la la ! la la ! la la ! Ouf ! Il ne se passe jamais de nuit sans qu'il y ait un bon nombre de combats, chaque fois qu'ils organisent des jeux ; alors, je ne sais pas ce qu'il peut donc y avoir.

270. Je sais qu'ils sont tout le temps à Tucson. Mais Phoenix dépasse de loin Tucson, en extension, je pense ; en effet, je... Tucson, je ne pense pas qu'il soit le tiers de Phoenix. Mais...

271. Nous y allons, parce qu'il y a de bons saints là, j'en suis sûr. Partout où je suis allé, dans le monde, même dans les jungles d'Afrique, j'en ai toujours trouvés. Oh ! la la ! J'aurais bien voulu faire venir ma femme ici pour qu'elle vous chante ce cantique un soir : Ils viennent de l'est et de l'ouest, ils viennent des pays lointains. Eh bien, elle se lèverait pour sortir furtivement aussitôt qu'elle m'aurait entendu dire cela.

272. Elle a donc une peur bleue de frère Rose. Frère Rose avait dit : « Soeur Branham est ici. Nous allons lui demander de venir dire un mot. »

273. Elle a dit : « Mon coeur a raté environ quinze coups. » Elle a dit : « J'ai baissé la tête. » Elle a ajouté : « Bill, si jamais il est quelque part dans ces réunions, a-t-elle dit, je vais certainement me cacher. » Elle est très timide. Je–je–j'en entendrai donc parler une fois rentré chez moi.

274. J'espère que vous tous, jeunes gens... je dis ceci, non pas parce qu'elle est ici, vous le savez, ainsi que tous ceux qui la connaissent. J'espère que chaque jeune homme dans cette salle, quand il épousera sa femme, celle-ci sera aussi douce envers lui, et que vous serez tout aussi heureux ensemble comme nous le sommes, ma femme et moi, depuis ces années. S'il y a un quelconque mérite à attribuer à la famille Branham, c'est à elle qu'il doit revenir. C'est une reine. Elle l'est certainement. Une chose, c'est qu'elle est une véritable mère. Et puis, considérez ce qu'elle doit endurer, vous voyez, et puis, eh bien, vous–vous serez surpris de voir ce que c'est. Eh bien, des gens à la porte nuit et jour. Et elle se tient entre le public et moi, voyez ; là, c'est à la maison. Donc, c'est vraiment une tâche difficile.

275. Et le brave petit Billy Paul... Je me souviens de nombreuses fois où je l'ai porté après la mort de sa mère, il était encore un petit enfant. Dr Adair me disait souvent : « Tu es un homme drôle. » Et je circulais dans la rue, portant Billy Paul pendant qu'il réclamait sa mère. Il faisait froid, vous savez, et moi, je le portais sur mon épaule, comme ceci.

276. Je n'avais pas assez d'argent pour garder son... ou pour lui procurer un véritable biberon. Je lui donnais une bouteille de coca avec une tétine au-dessus. Je la plaçais ici dedans, la conservant sous l'aisselle pour la garder au chaud. Dès qu'il se mettait à beaucoup pleurer, je prenais cela, lui enfonçais cette tétine à la bouche. Je lui faisais téter un peu, puis ramenais la bouteille ici. Alors, j'avais du lait partout sur moi et tout, vous savez.

277. Je le portais tout en marchant, vous savez, je le portais. La nuit, oh ! la la ! comme je m'efforçais de le bercer pour l'endormir et de trouver quelqu'un qui viendrait s'occuper de lui pendant que j'allais prier pour les malades ! Nous venons de loin. J'espère que c'est ainsi qu'Il nous garde.

278. Hier, je l'observais pendant qu'il portait son petit garçon. Alors, je me suis dit : « Billy, c'est ce que tu étais il n'y a pas longtemps. »
Eh bien, c'est ce qu'il nous faut faire, nous mettre hors du chemin et offrir aux autres une opportunité. Béni soit le Nom du Seigneur !

279. « Quand le lion rugit, voyez, qui ne serait effrayé ? » « Et la crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse. » Est-ce vrai ? C'est ce que l'homme sage a dit : « La crainte de l'Eternel. »

280. Eh bien, j'aimerais que vous qui êtes dans cette ligne de prière, là debout, vous tous qui savez que je ne sais rien à votre sujet, vous leviez la main. Tout le monde. Que le Bon Seigneur du Ciel soit mon Juge, autant que je sache ; jamais de ma vie je n'ai vu aucun de vous, de ma vie. Probablement qu'eux m'ont vu depuis l'assistance.

281. Eh bien, combien là dans l'assistance savent que je ne sais rien à leur sujet ? Mais cependant, vous êtes malades et vous croyez que Dieu... vous pouvez toucher le bord de Son vêtement, et que Dieu me dira de vous appeler comme Il avait fait pour la femme, comme pour la première femme. Oh ! la la ! Il n'est pas étonnant que j'aie prêché si longtemps. Une assistance comme celle-ci, avec ce genre de foi, devra le faire.

282. Est-ce cette dame ? Eh bien, voici une dame. Nous nous rencontrons ce soir, étant inconnus l'un à l'autre, elle se tient donc ici. Evidemment, peut-être qu'elle est malade, ou qu'elle peut avoir un autre problème.

283. Voyez, Dieu fait autre chose que guérir les malades, vous le savez. Ainsi donc... Il a promis de satisfaire tous nos besoins : nos besoins, parfois pas nos désirs, mais nos besoins. Eh bien, j'aimerais que vous méditez donc là-dessus, un seul donc... Eh bien, une fois rentré chez vous, ou si vous n'avez jamais lu cela auparavant, lisez Saint Jean 4, et- et voyez donc. Eh bien, ici... Eh bien, je ne me souviens pas...

284. Laissez-moi dire ceci. Je crois que ce ministère (Soit Lui va me ramener à la maison, soit Il va le faire progresser), ça-ça va jusqu'au temps de la fin. Ou encore Il va m'envoyer outre-mer ou ailleurs, là où on n'en a jamais entendu parler. Voyez ? Quelque chose est sur le point d'arriver. Souvenez-vous-en bien.

285. Ecoutez, je ne suis pas un vendeur de bandes, mais j'ai un bon frère ici qui reçoit ces bandes, c'est monsieur Maguire. Je pense que c'est James Maguire et son-son beau-père, frère Sothmann, là derrière ; ce sont eux qui s'occupent de ces bandes. Je voudrais, si chacun de vous a un magnétophone... Je ne vais rien dire là-dessus maintenant, parce que je n'en sais rien. Mais si jamais vous achetez une bande auprès d'eux, achetez la bande : Messieurs, quelle heure est-il ? Ecoutez-la. Messieurs, quelle heure est-il ? Jouez-la dans un esprit de prière, et alors, vous vous mettrez à prier pour moi. Voyez ? Après que vous aurez... En effet, vous verrez alors dans quelle-quelle situation difficile je me trouve ici même ce soir.

Vous parlez de se retrouver dans une situation difficile, si seulement vous saviez celle dans laquelle je me retrouve, maintenant même, ici même. Voyez ? Mais je dois aller de l'avant. Un vainqueur n'abdique jamais, et celui qui abdique ne vainc jamais. C'est vrai. Je dois pratiquer ce que j'ai prêché. Voyez ? Eh bien, je crois en Dieu. Je crois en Lui maintenant même.

286. C'est donc cela le fondement... Maintenant, si je-si j'étais notre Seigneur Jésus, et que je me tenais debout ici, et que cette femme était malade, vous savez, je ne pourrais pas la guérir, si j'étais le Seigneur Jésus. Je ne le pourrais pas, parce que je l'aurais déjà fait. Eh bien, combien savent que c'est vrai ? [L'assemblée dit : « Amen. »-N.D.E.] Certainement.

287. Il a déjà pardonné chaque péché. Il a déjà guéri chaque malade. Il a déjà appliqué ce Sang au Calvaire. Le prix a déjà été payé. Il a été entièrement payé. Et tout ce qu'il vous faut faire, c'est accepter Cela, croire Cela et recevoir Cela. Et vous ne pouvez pas accepter Cela avant de Le croire. Voyez ? Croire l'Evangile.

288. Maintenant... Mais qu'arriverait-il s'Il se tenait ici, vêtu de ce costume que le Bon Seigneur a inspiré soeur et frère Williams de m'acheter il y a environ cinq ou six ans ? Et s'Il se tenait donc ici, dans ce costume, portant ce costume, et que cette femme se tenait ici ?

289. Eh bien, s'Il avait des cicatrices dans Sa main et qu'Il disait : « Tu vois, c'est Moi, le Messie. Je... Vois-tu les cicatrices ? Regarde Mon front. » Eh bien, n'importe quel imposteur peut faire cela. C'est vrai. Ce n'est pas par cela que vous Le reconnaîtrez. Et s'Il se tenait ici, comme ça, je saurais que ce n'est pas Lui. Je saurais que ce n'est pas Lui.

290. En effet, quand Il viendra, la trompette sonnera. Nous allons... Il ne viendra même pas sur la terre, nous serons enlevés à Sa rencontre dans les airs. Voyez ? Nous Le rencontrerons dans les airs : « Nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux, à la rencontre du Seigneur dans les airs. » Il ne vient point sur la terre. Nous Le rencontrerons dans les airs.

291. Mais alors, Il a dit : « Je serai avec vous jusqu'à la fin du monde. Je ne vous abandonnerai point, je ne vous délaisserai point. » Comment peut-Il l'être ? Sa Vie. Donc, si Sa vie est en moi, alors, je Le représenterai. Donc, si c'est ça, ce sera la même Vie qui était en Lui, Elle accomplira les mêmes oeuvres qu'Il avait accomplies.

292. Eh bien, voici un homme et une femme, comme dans Saint Jean 4. Il a rencontré une femme. Il ne l'avait jamais vue auparavant. Elle ne l'avait jamais vu. Ils se sont tenus là ensemble. Et Il lui a révélé (à la femme au puits) son problème. Et alors, elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es-Tu es Prophète. » Elle a dit : « Mais nous savons que quand le Messie sera venu, Celui qu'on appelle Christ (Ce qui veut dire l'Oint), quand Il sera venu, c'est ce qu'Il fera, c'est ce qu'Il nous dira. » Et Il a dit : « Je le suis, Moi qui te parle. »

293. Or, s'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, sauf dans le corps de chair... Il utilise notre corps. Il est le Cep, nous sommes les sarments. Donc, cet Esprit-là agira de nouveau exactement comme Il avait agi quand Il était en Lui. Est-ce vrai ? [L'assemblée dit : « Amen. »-N.D.E.] Cela vous fera-t-il croire ? Dites : « Amen », si c'est le cas. [« Amen. »]

294. Maintenant, madame, moi, je ne vous connais pas, je ne vous ai jamais vue de ma vie, à ce que je sache. Evidemment, vous m'avez probablement vu dans la rue, ou dans les réunions et ailleurs. Mais, c'est notre première rencontre.

295. Eh bien, si-si c'est de la guérison que vous avez besoin, eh bien, je... Si je pouvais le faire, je le ferais, si j'en avais donc un quelconque moyen. Et si c'est un problème financier, si je-je pouvais vous aider là-dessus, je le ferais. Et si vous dites... c'est peut-être pour quelqu'un d'autre, vous direz : « Je viens ici, Frère Branham, pour que vous priiez pour-pour mon garçon, ou pour ma fille, ou pour ma soeur, ou pour papa », ou quelqu'un d'autre. Je le ferais, voyez, tout ce que je peux.

296. Et-et si vous aviez des problèmes au foyer, je dirais : « J'aimerais vous rencontrer, vous et votre mari, ensemble, et parler avec vous quelque part en dehors d'ici (voyez), de manière à pouvoir vous parler à tous les deux, et voir exactement où se trouve la faute. » Puis, après que le Saint-Esprit aura donné la révélation, je dirais : « Un instant. Vous avez fait telle chose ici même à tel moment. » C'est réglé. Vous ne pouvez pas nier cela. Voyez ? Je dirai : « Vous avez fait telle chose à tel endroit. » Alors, alors, c'est réglé. Voyez ? Eh bien, commencez là même. Voyez ? Comme ça, c'est réglé.

297. Eh bien, vous savez que c'est à dessein que je vous parle. J'ai prêché. Voyez ? Et puis, je-je commence à avoir de l'onction pour autre chose, vous voyez, voir si le Saint-Esprit viendra oeuvrer sur moi par un don divin. Il y a deux consciences qui sont bien ensemble, c'est ce qui me donne la grâce de Dieu pour avoir des visions, voir ce qui arrive, ce qui arrivera, ce qui est arrivé.

298. Vous reconnaîtrez si c'est la vérité ou pas. Vous vous tenez ici devant au moins cinq cents personnes, voyez, ou à peu près cela, trois cents personnes, de toute façon. Voyez ? Et-et, vous savez que... Vous reconnaîtrez si c'est la vérité ou pas. Et-et si c'est la vérité, alors c'est Dieu. La Bible dit : « S'il y a quelqu'un parmi vous qui est spirituel ou prophète, et que ce qu'il dit s'accomplit, alors écoutez-le. » Voyez ? Eh bien, sinon, alors ne l'écoutez pas.

299. Maintenant, je n'ai aucune idée de ce pour quoi cette femme est ici. Mais maintenant, que le Saint-Esprit vienne, et voyez s'Il ne révèle pas cela, voyez, et si ce ne sera pas la même chose que notre Seigneur avait faite. C'est tout ce qu'Il pourrait faire s'Il se tenait ici ; en effet, rappelez-vous, c'est Lui. C'est Lui. Ce n'est pas moi. Moi, je ne

connais pas cette femme. Je le confesse. Je ne la connais pas. Ça doit donc être Lui. Eh bien, évidemment, cette femme éprouve un merveilleux sentiment dans son esprit.

300. Ce n'est pas parce qu'elle a la main levée. Vous avez tous été dans mes réunions, vous les avez vus lever la main, agir comme cela, et le Saint-Esprit les appelait aussitôt et leur disait ce qu'ils étaient. Voyez ? C'est vrai. Cela ne veut rien dire. On les entend crier et pousser des cris comme ça, on leur dit tout de suite : « Vous vivez avec la femme d'Untel. » On a vu cela là même, et tout le reste. Eh bien, vous le savez. Vous avez été dans des réunions, vous avez vu ces choses, et vous en avez vues. Cela ne veut rien dire.

301. Mais cette dame semble éprouver un sentiment merveilleux dans son esprit. Eh bien, cette dame souffre de quelque chose. Je l'observe, à voir comment elle mange. Elle est devant moi maintenant, à table, elle suit une espèce de régime alimentaire ou quelque chose comme cela, une espèce de régime alimentaire drôle. C'est vrai. Est-ce vrai ? [La soeur dit : « C'est vrai. »-N.D.E.] Levez donc la main afin que les gens voient ça. Voyez ? J'ai vu cette dame devant moi faisant quelque chose. Quoi que ce fût, cela est sur la bande. Voyez ? Très bien. Maintenant, juste afin que vous sachiez pourquoi... C'est une personne gentille.

302. Suivez juste un instant. Maintenant, l'Esprit est en train d'oindre. Maintenant, que tout le monde soit très respectueux. Continuez à prier. Soyez en prière, parce que j'ai vu Cela se déplacer au-dessus de l'assistance tout à l'heure. Voyez ? Maintenant, soyez très respectueux.

303. Revenons sur cette dame, juste pour lui parler. Quoi qu'Il vous ait dit... Oui, ça y est. C'est à une table. Il s'agit d'une--il s'agit d'une gastrite. C'est comme une infection ou quelque chose comme ça à l'estomac. Un médecin vous a consultée pour cela. Et, dites donc, ça fait longtemps que vous souffrez de cette maladie. Autrefois, on avait dit que c'était un ulcère. [La soeur dit : « C'était certainement ça. »-N.D.E.] Et maintenant, il a dit autre chose. Qu'était-ce ? Le duodéal. Le duodéal. [« Duodéal »] « Duodéal. » Je l'entends dire cela. Voyez ? [« Exact »] C'est vrai. C'est tout à fait vrai. Vous vous appelez mademoiselle McCraw. [Oui, oui.] C'est vrai. Allez donc de l'avant, croyez de tout votre coeur [La soeur pleure de joie.] Croyez-vous ? [L'assemblée dit : « Amen. »-N.D.E.]

304. Après avoir pleuré comme cela, vous, assis là derrière, monsieur, ce collapsus pulmonaire dont vous souffriez, vous devrez en être vraiment soulagé pour le moment, si vous croyez. Tout va bien maintenant. Très bien, c'est ça. Amen. Qu'a-t-il touché ?

305. Un homme, environ deux personnes derrière lui, là, la sclérose des artères, si vous croyez aussi, monsieur !

306. Qu'a-t-il touché ? Ne pouvez-vous pas voir cette Lumière suspendue là même ? Regardez cet Ambre là ! Je ne connais pas cet homme, je ne l'ai jamais vu de ma vie. Croyez simplement au Seigneur Jésus.

307. Maintenant, il y a une petite enfant quelque part ici, une enfant qui a un cou tordu. C'est ça. Je ne la connais pas. Croyez, soeur. Le cou de cette enfant va se redresser, si vous croyez cela. Qu'a-t-elle touché ? Alléluia !

308. Il y a autre chose au sujet d'un cou. J'ai vu cela. Il s'agit d'une femme. Je n'arrive pas à la localiser. Oui. Elle est assise ici en train de pleurer. Madame Riley, croyez au Seigneur Jésus-Christ, votre cou va être rétabli. Croyez.

309. Je ne connais pas cette femme. Je ne l'ai jamais vue de ma vie. Tout ce qu'il vous faut faire, c'est croire en Jésus-Christ. Croyez-vous cela ? [L'assemblée dit : « Amen. »] Ayez foi.

310. Je ne vous connais pas, monsieur. Nous sommes inconnus l'un à l'autre, à ce que je sache. Croyez-vous que Jésus-Christ peut me révéler votre maladie ? Vous reconnaîtrez si c'est vrai ou pas, n'est-ce pas ? Si vous pouvez croire de tout votre coeur maintenant ! Cela continue à aller vers l'assistance. Croyez-vous que votre femme là va aussi se rétablir ? [Le frère dit : « Oui. »-N.D.E.] Un mal de l'oeil, elle souffre de l'oeil. Croyez-vous cela ? Vous n'êtes pas d'ici. Non. Vous venez de quelque part où il y a beaucoup d'eaux, dans un sens, c'est une ville côtière. C'est la Californie, à Los Angeles. Rentrez-y, monsieur Bowman, et soyez rétabli. Jésus-Christ vous rétablira

311. Croyez-vous ? [L'assemblée dit : « Amen. »-N.D.E.] Maintenant, vous, tout le monde peut être guéri maintenant même, si vous croyez cela. Croyez-vous cela ? [« Amen. »]

312. Qu'en est-il de vous dans la ligne de prière, croyez-vous aussi cela ? Ayez simplement foi et ne doutez pas. Croyez de tout votre coeur, une minute.

313. Cette dame, la raison pour laquelle je me suis arrêté sur elle, c'est parce qu'elle est dans une situation critique. Cette dame va mourir tout de suite si rien n'est fait pour elle. En effet, elle est couverte d'une ombre. Voyez-vous cette ombre noire sur elle ?

314. Dites donc, vous savez, nous avons cette ombre de la mort qui est sur les gens, elle a été photographiée, exactement comme l'Ange du Seigneur l'a été. Nous avons cela accroché dans notre église, une énorme histoire noire comme un cyclone, suspendue sur une femme. On avait interdit à cette femme de prendre des photos. Et le Saint-Esprit a dit : « Tire une photo de cela maintenant même. » Et elle en a pris une photo, et la chose était là. Voyez ? De deux côtés, ici. Cela est suspendu là même.

315. Vous du tabernacle, certains parmi vous qui êtes ici, frère Fred et les autres, voici cette même chose suspendue juste ici sur cette femme.

316. Elle a un cancer, c'est vrai, à la vésicule biliaire. C'est vrai. Est-ce vrai ? Levez la main si c'est vrai. Voyez-vous ? Maintenant, les ténèbres sont parties sans que moi, j'aie dit quoi que ce soit. Vous voyez, c'est juste sa foi qui a fait ça. Allez en croyant. Amen. Amen. Ne doutez pas de cela. Mettez-vous à croire de tout votre coeur.

317. La maladie du coeur tue beaucoup de gens, mais elle ne vous tuera pas, si vous croyez. Amen. Mettez-vous simplement à dire : « Merci, Seigneur. » Allez et soyez rétabli. Très bien.

318. Le diable aimerait vous coller cette arthrite toute votre vie. Mais si vous croyez de tout votre coeur, Jésus-Christ vous rétablira. Croyez-vous cela ? Poursuivez votre chemin en remerciant Dieu.

319. Croyez-vous de tout votre coeur ? Vous pouvez aller prendre votre souper, et cette gastrite vous quittera. Allez simplement de l'avant, disant : « Gloire au Seigneur. » Mettez-vous à croire de tout votre coeur.

320. Vous souffriez aussi de la gastrite. Croyez de tout votre coeur et partez, Jésus-Christ vous rétablira. Très bien.

321. De quoi avez-vous tant peur ? Vous êtes dérangée par la nervosité, et vous avez failli attraper une dépression, Satan vous trompe. Mais maintenant, c'est fini. Me croyez-vous ? Allez et dites : « Gloire au Seigneur ! »

322. Seigneur Jésus, je Te prie de guérir notre soeur et de la rétablir au Nom de Jésus. Amen.

323. Venez, en croyant, soeur. Au Nom de Jésus-Christ, j'impose les mains à la soeur pour sa guérison.

324. Venez, mon frère. Au Nom de Jésus-Christ, j'impose les mains au frère pour sa guérison. Amen.

325. Combien ont un coeur qui croit, derrière cette main qui va se lever ? Alors, imposez cette main à quelqu'un à côté de vous. Vous direz : « Amos le dirait-il ? » Certainement qu'il le dirait. C'est la Parole du Seigneur. Levez la main, croyez.

326. Jésus a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Ils imposeront les mains aux malades... » Il n'a même pas dit qu'ils prieront pour eux. Il a dit : « Ils imposeront les mains aux malades », juste leur imposer les mains, « et les malades seront guéris. » Prions.

327. Seigneur Jésus, le Roi a rugi de Sa Voix : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Seigneur Dieu, que chaque démon crie. Que chaque maladie quitte. Que le diable soit vaincu et que les enfants de Dieu sortent ce soir, de cette salle, victorieux et dans la puissance de la résurrection de Jésus-Christ.

328. Croyez cela. C'est vrai. Accrochez-vous-y donc. Dites donc, gardez votre main sur quelqu'un d'autre, dites : « Seigneur, guéris-le. » J'aimerais que vous priiez. Moi, j'ai prié.

J'aimerais que vous priiez pour quelqu'un. Vous êtes-vous êtes le... vous êtes autant chrétien que moi. Nous sommes tous chrétiens. Maintenant, priez pour quelqu'un. On prie pour vous.

329. Maintenant, comment auriez-vous voulu que quelqu'un prie pour vous ? Priez pour lui, comme vous aimeriez que quelqu'un prie pour vous. « Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. » Priez, soyez aussi sincère que vous auriez voulu qu'il le soit en priant pour vous.

330. « Et la prière de la foi sauvera les malades, et Dieu les relèvera. » Et s'ils avaient de l'incrédulité, ils en seront débarrassés. Pourquoi ? « Le Roi rugit. Qui ne prophétiserait ? » Qui ne témoignerait quand le Roi rugit ? Sa Parole dit : « Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. » Frère Fuller, venez. Que Dieu vous bénisse